

SUR LA PÉRIODE DE TRANSITION DU NÉOLITHIQUE À L'ÂGE DU BRONZE DANS L'AIRE DES CIVILISATIONS DE CUCUTENI ET DE GUMELNIȚA *

ION NESTOR et EUGENIA ZAHARIA

Les éléments qui concourent à opérer des transformations profondes dans la vie d'une société et la font passer à une nouvelle étape de développement socio-culturel, exercent nécessairement une influence sur les formes matérielles de la civilisation respective. Pour l'époque dont nous nous occupons, la présence des facteurs ethniques et culturels dont l'action donnera naissance à l'âge du bronze dans le milieu local néolithique tardif, se fait sentir graduellement sous forme de lentes pénétrations et d'échanges intertribaux. Ces éléments de civilisation matérielle circulent longtemps sous leur forme originelle, mais opèrent progressivement la transformation du milieu culturel tout entier et préparent ainsi une époque nouvelle. Le rôle de ces éléments est non pas de remplacer brusquement ou à bref délai une population ou une civilisation matérielle, mais de déterminer un processus de transformation socio-économique, culturelle et parfois même ethnique, dont les proportions varient d'un cas à l'autre. Ce processus est subi et accompli principalement par le groupe même où pénètrent les éléments nouveaux. Il n'est pas indispensable que ces éléments soient les mêmes dans toute l'aire où se produit le changement, mais il faut qu'ils soient de même valeur pour aboutir à des résultats de même nature. Ce qui, du point de vue archéologique, revient à reconnaître la présence d'éléments allogènes dans l'aire des civilisations néolithiques tardives; celles-ci sont engagées dans un processus de longue durée, de caractère évolutif, mais dont le terme final est une transformation radicale. Etant donné que, dans l'aire de toutes les civilisations néolithiques tardives, des facteurs d'origines différentes concourent à opérer la transition vers l'âge du bronze, nous croyons indiqué de suivre ce processus séparément pour chaque civilisation néolithique, jusqu'à l'apparition des premières civilisations de l'âge du bronze. Ce faisant, nous nous occuperons principalement des processus qui se sont produits dans l'aire extra-carpatique de notre pays, où ils revêtent un caractère plus complexe et ont donné lieu à des controverses.

★

La présence, dans l'aire des civilisations de Cucuteni et de Gumelnița-Sălcuța, d'éléments originaires du nord-est considérés comme facteurs ayant contribué aux transformations qui se sont opérées aux étapes tardives des civilisations néolithiques, a été constatée de longue date dans tous les établissements néolithiques. Dans l'aire de la civilisation de Gumelnița-Sălcuța ces éléments ont été désignés sous le nom de *Gumelnița C* et *D*, par analogie avec les éléments C et D de la civilisation de Cucuteni. Bien que considérés à l'origine dans leur ensemble, on reconnaissait la nécessité d'une périodisation de ces éléments, à laquelle on se proposait de procéder aussitôt que des découvertes plus importantes et mieux encadrées au point de vue stratigraphique rendraient la

* Communication à la Conférence nationale d'archéologie de Jassy (18—21 décembre 1967).

DACIA, N. S., Tome XII, 1968, pp. 17—43, Bucarest



chose possible; on prévoyait même que les recherches réussiraient à mettre au jour, dans l'aire Gumelnița-Sălcuța, une phase correspondant à la civilisation de Foltești¹.

La reprise des fouilles archéologiques après 1944 a eu pour résultat d'importantes découvertes qui ont permis de soumettre à un nouvel examen les matériaux Cucuteni C et D et de procéder à leur périodisation².

Des fouilles plus récentes entreprises en Dobroudja, en Munténie et en Olténie ont abouti à la découverte de vastes et nombreux établissements préhistoriques appartenant à d'autres civilisations, telles que celles de Cernavoda-Renie³ et de Celei⁴, connues jusque là uniquement par des découvertes isolées, dénommées par nous Gumelnița C et D.

Les facteurs que concoururent au processus de transition de l'époque néolithique à l'âge du bronze sont, d'une part, les tribus locales du néolithique tardif, d'autre part, des éléments ethniques et culturels originaires du nord, de l'est, du sud et du sud-ouest. Le courant venu du nord et de l'est est représenté, dans l'aire des civilisations de Cucuteni-Ariușd et de Gumelnița-Sălcuța, par la civilisation des amphores sphériques, par l'élément dit C et les sépultures à ocre. De ces facteurs, les porteurs de la céramique C et des sépultures à ocre se retrouvent également dans la région occidentale de la Roumanie (on trouve des éléments C dans la civilisation d'Ariușd; les sépultures à ocre sont représentées dans le groupe de Decea-Mureșului). Le courant originaire du sud (Troie-Grèce-Macédoine — contrées danubiennes) se manifeste surtout dans l'aire de la civilisation de Gumelnița-Sălcuța et en Transylvanie. Le courant occidental fait sentir son influence dans les régions de l'ouest de la Roumanie et contribue, conjointement avec les éléments venus du sud, à la formation des civilisations de Celei-Coțofeni.

Les transformations qui s'opèrent dans le cadre des tribus et des civilisations du néolithique tardif, sous l'action des facteurs précédemment mentionnés, aboutissent graduellement à la naissance des civilisations de Cernavoda-Renie, de Foltești et de Coțofeni.

Les éléments étrangers à la céramique peinte font leur apparition à la fin de la phase Cucuteni A. Ainsi, dans l'établissement préhistorique de Fedeleșeni (dép. de Jassy) les fouilles ont mis au jour de nombreux fragments de vases qui, par la facture, la forme et le décor, constituent une catégorie à part. Certaines poteries contiennent des coquillages pilés incorporés à la pâte et se rattachent au groupe dit C. Toutes sont décorées « au peigne » (fig. 1/2)⁵.

La céramique C continue d'être présente dans l'aire de la civilisation de Cucuteni jusqu'à la fin de cette civilisation, aux étapes Horodiștea (I et II)⁶ et Foltești I. Sa chronologie relative est en rapport direct avec la céramique peinte de Cucuteni, la contemporanéité et l'association des deux catégories de poteries étant attestées par toutes les découvertes archéologiques de jusqu'ici⁷.

¹ Ion Nestor, *Probleme noi în legătură cu neoliticul din R.P.R.*, dans SCIV, I, 1950, 2, pp. 216—218.

² Idem., *Zur Periodisierung der späteren Zeitstufen des Neolithikums in der Rumänischen Volksrepublik*, dans «Dacia», N.S., IV, 1960, pp. 53 sqq.

³ D. Berciu, *Contribuții la problemele neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, Bucarest, 1961, pp. 135, 479.

⁴ Expectatus Bujor, *Așezarea de la Celei din perioada de tranziție spre epoca bronzului*, dans «Revista Muzeelor» IV, 1967, 3, pp. 211 sqq.

⁵ Fouilles effectuées en 1928 par I. Nestor (inédites). En dehors de la céramique C, il existe à Fedeleșeni une autre catégorie de poteries, d'une technique supérieure, lustrées et décorées de stries faites au peigne et de rangées de points imprimés.

⁶ Les deux phases de la période Horodiștea sont représentées par les matériaux de l'établissement de Horodiștea (voir H. Dumitrescu, *La station préhistorique de Horodiștea sur le*

Pruth, dans «Dacia», IX—X, 1941—1944, pp. 127 sqq) et de celui d'Erbiceni (fouilles de Marin Dinu).

⁷ Les preuves fournies par les premières fouilles effectuées à Cucuteni par H. Schmidt étaient, sur ce point, un bien scientifique définitivement acquis pour la recherche archéologique; à ces preuves sont venues s'ajouter des observations ultérieures, notamment celles des années 1949—1951 faites à Corlăteni et à Trușești, qui ont établi la contemporanéité de la céramique de Cucuteni et de l'élément C, et cela dès le début de la période Cucuteni A—B. Les fouilles de Traian ont fait supposer quelque temps que cette céramique appartenait à un établissement distinct, de date plus récente que la céramique peinte (*Șantierul arheologic Traian*, dans SCIV, III, 1952, p. 137; H. Dumitrescu et collab., *Șantierul Traian*, dans SCIV, IV, 1953, 1—2, p. 54; Vladimir Dumitrescu, *Hăbășești*, 1954, p. 532 et note 132); par la suite il a été prouvé qu'à Traian aussi la céramique C est contemporaine de la période d'habitation Cucuteni A—B (H. Dumitrescu, *Șantierul Traian*, dans SCIV, V, 1954, 1—2, p. 42).

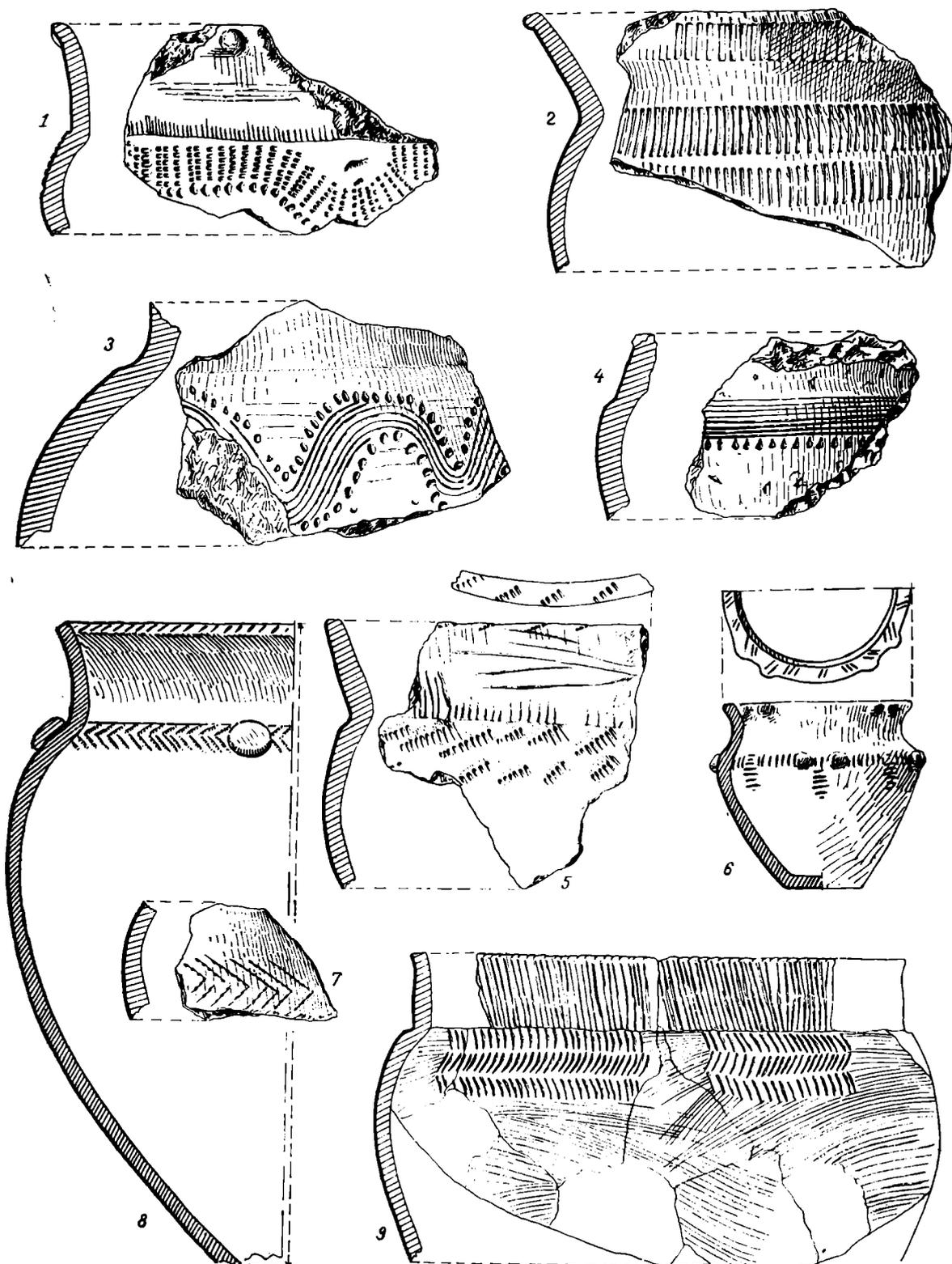


Fig. 1. — 2, fragment de vase Cucuteni C provenant de l'établissement Cucuteni A de Fedeleşeni; 1,3—9, céramique Cucuteni C provenant de l'établissement Cucuteni A—B de Corlăteni.

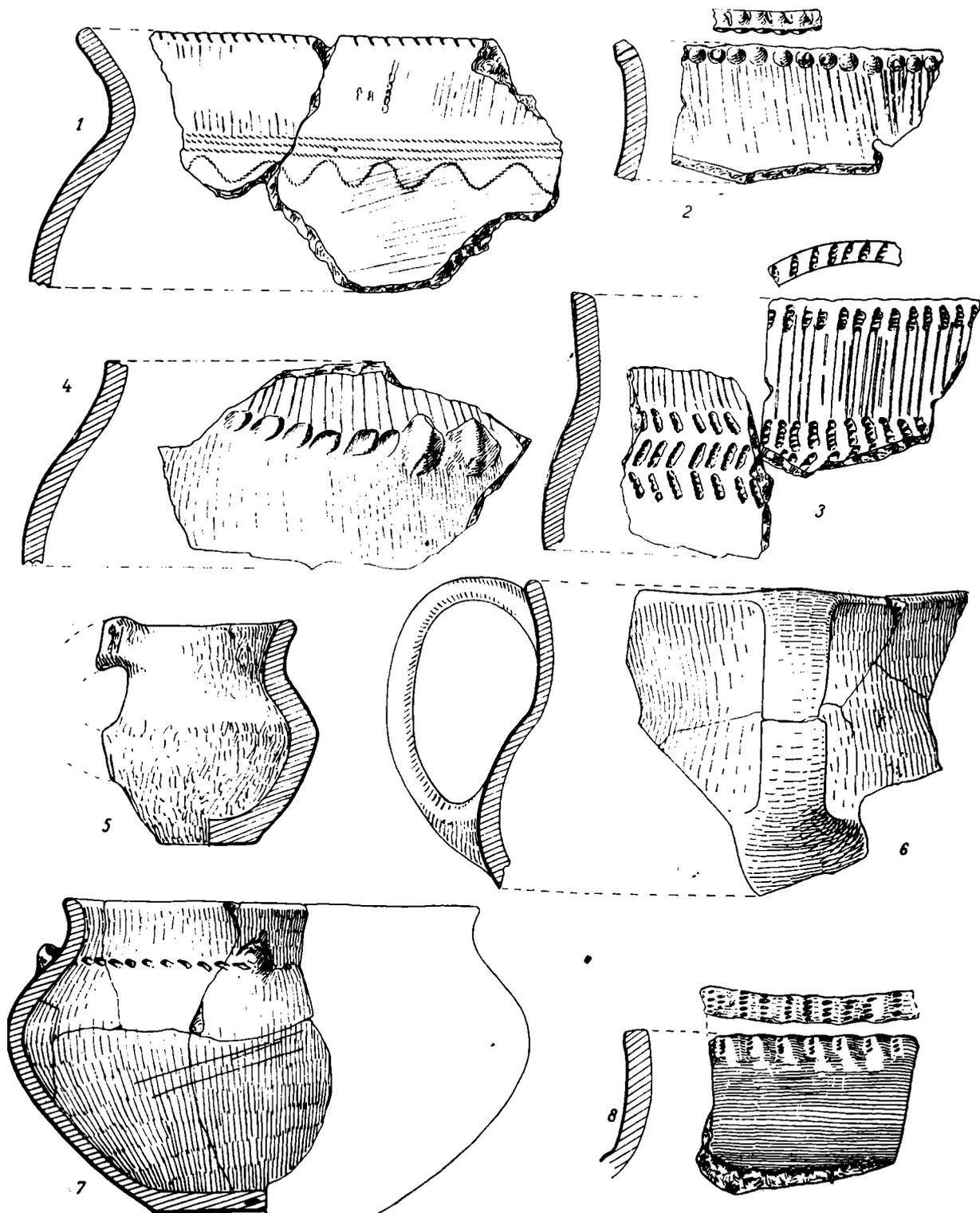


Fig. 2. — Fragments de poteries de la période Cucuteni B. 1, tesson à la surface striée et décorée d'impressions à la « corde tordue »; 4,7, fragments de poteries décorées de striures verticales, d'impressions et de proéminences; 5,6, cruches à anse, Cucuteni B; 2,3, fragments de poteries décorées de striures verticales, de boutons au repoussé et d'impressions à la « corde enroulée » (1, 5, 6, Sărata-Monteoru; 4,7, Glăvăneștii Vechi; 2,3, Vădastra); 8, fragment de poterie Cucuteni C provenant de l'établissement Cucuteni A—B de Corlăteni, décoré de striures horizontales et d'impressions sur la lèvres et le bord extérieur.

La céramique C — à ne considérer que celle de Fedeleşeni qui contient des coquillages pilés incorporés à la pâte — est représentée par quatre tessons et a pour caractéristique des striures verticales faites au peigne et de petites impressions réalisées à l'aide des dents du peigne, éléments que nous retrouverons dans la phase Corlăteni.

Aux deux premières étapes de la période Cucuteni A—B, Corlăteni et Huşi⁸, la céramique C est représentée par une seule forme (vases à rebord droit et à épaule arrondie) au décor extrêmement varié, exécuté presque uniquement au peigne et, parfois, à l'aide d'un coquillage (fig. 1/1, 3—9; fig. 2/8). Dans la troisième étape — celle de Traian — l'écuelle tronconique fait son apparition à côté de la forme ancienne. Au décor au peigne, qui subsiste, viennent s'ajouter les empreintes faites à la « corde tordue » ou « enroulée ». Aux trois étapes de la période Cucuteni A—B, les boutons exécutés « au repoussé » et obturés sont l'un des principaux éléments décoratifs, associé au décor tracé à la corde tordue ou enroulée⁹.

Dans la troisième période où apparaît l'élément C (période Cucuteni B), le pourcentage de la céramique du type C s'accroît très sensiblement et cette céramique s'enrichit de formes et d'éléments de décor nouveaux: de nombreuses variantes de vases ovoïdes, à épaule accentuée, de vases bitronconiques au col cylindrique, cruches à une seule anse (parfois l'anse est légèrement surélevée et porte un bouton) (fig. 2/1, 5, 6, 7).

L'élément nouveau du décor, caractéristique de cette période, est constitué par des motifs variés, incisés à l'aide d'un os d'oiseau; c'est de cette catégorie que relèvent également les empreintes à la « corde enroulée » (fig. 3/1—15; 4/1, 5, 8; fig. 5/4, 5)¹⁰.

Les boutons disparaissent et le décor au peigne se réduit le plus souvent à des stries tracées sur le champ du vase et, exceptionnellement, à un décor imprimé proprement dit (fig. 2/1,4; fig. 3/12). Le décor à la corde tordue demeure presque aussi rare qu'à la phase antérieure (Traian). Le phénomène le plus important observable dans cette étape est celui des emprunts opérés entre les deux civilisations. En effet, certains vases sont confectionnés selon la technique de Cucuteni pour la pâte et la cuisson, mais leur décor imprimé est de même nature que celui de la céramique C. Les deux éléments, Cucuteni et C, ne sont plus absolument distincts et nettement tranchés, mais au contraire en partie combinés. Le répertoire des éléments de décor de la céramique du type Cucuteni (considérée comme telle par la pâte, la cuisson et les formes) comprend désormais des éléments de décor imprimé, empruntés à la céramique du type C. Dans l'étape Horodiştea, ce processus se manifesterait moins par la combinaison des deux éléments que par la prédominance des éléments orientaux — d'un caractère différent de ceux de l'étape Cucuteni B — par rapport aux éléments locaux du type Cucuteni.

Dans son aire sud de diffusion, la civilisation de Cucuteni B comprend encore un autre élément, tout aussi important pour la préparation de l'âge du bronze. Cet élément est la céramique

⁸ Attila László, *Cercetări arheologice în aşezarea Cucuteni A—B de la Huşi*, dans *Arh. Mold.*, IV, p. 20. Sur le critère de la céramique peinte, caractérisée par « l'absence du style α , la prépondérance du groupe γ et l'apparition du style δ », l'établissement préhistorique de Huşi a été classé chronologiquement après la phase Corlăteni et avant la phase Traian. Dans l'établissement de Huşi, l'inventeur a mentionné la céramique C décorée seulement au peigne, comme celle de Corlăteni.

⁹ Vladimir Dumitrescu, *La station préhistorique de Traian*, dans « Dacia », IX—X, 1941—1944, pp. 34—38; fig. 15—18; H. Dumitrescu et collab., *Şantierul Traian*, dans *SCIV*, IV, 1953, 1—2, p. 42, fig. 4; Vladimir Dumitrescu, *Originea și evoluția culturii Cucuteni-Tripolie (II)*, dans *SCIV*, XIV, 1963, 2, pp. 290—291; selon Vl. Dumitrescu, *La station préhistorique de Traian*, p. 36, fig. 16/9, le tesson est à encadrer dans le groupe de la céramique C (phase A—B) et non pas dans la céramique

précucutenienne; de même, nous pensons que le tesson reproduit dans le même article, p. 38, fig. 18/3 n'est pas décoré de « cachets en relief piqués » mais que ceux-ci ont été brisés accidentellement. Il s'agit de boutons obtenus en repoussant la paroi du vase vers l'extérieur; le trou est, ensuite, bouché à l'aide d'un peu de pâte.

¹⁰ Après examen des poteries de Corlăteni et de Sărata-Monteoru, nous pensons qu'au moins jusqu'à la période Cucuteni B inclusivement, il ne saurait s'agir en aucun cas d'un décor à la corde enroulée et que les incisions ont été faites à l'aide d'un instrument à dents ou d'un os d'oiseau; pour ce qui est des décors exécutés au moyen d'un os d'oiseau, la démonstration a été faite par Dorothy M. Liddell, *New Light on an Old Problem*, dans « *Antiquity* », III, 1929, pp. 283 sqq; pour le décor généralement considéré comme réalisé à la corde enroulée, voir pl. I, col. 3; pl. III/3—3a; pl. V/6—6a et 7—7a.

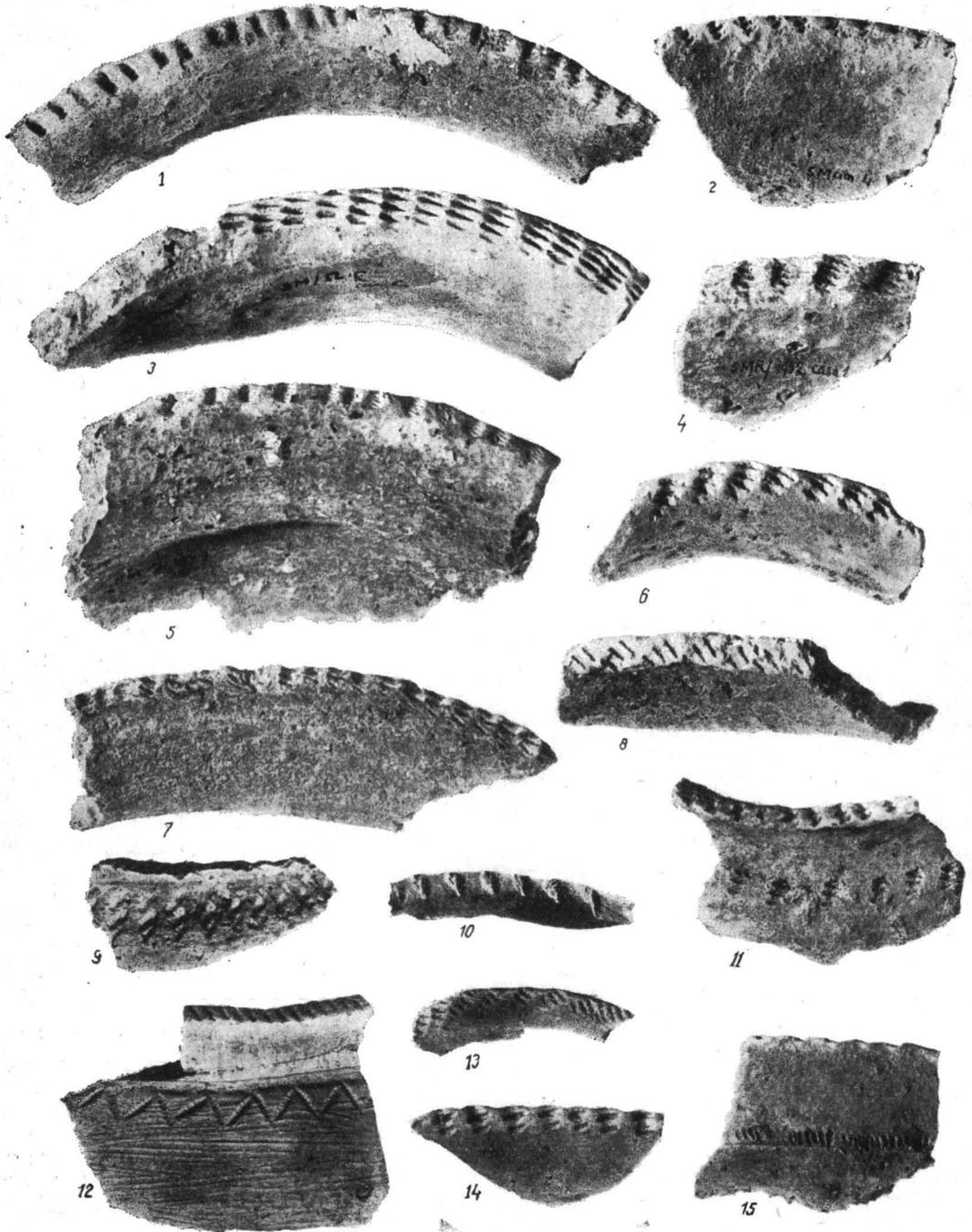


Fig. 3. — Fragments de poteries Cucuteni C décorés d'empreintes faites à l'aide d'un os d'oiseau, provenant de l'établissement Cucuteni B de Sărata-Monteoru.

noir-cendré lustrée, très rarement décorée soit de motifs peints (en blanc ou en rouge), soit de spirales excisées, soit de figures en relief, telles qu'une tête de bœuf (fig. 4/2—4, 7). Ces vases sont, principalement, des écuelles tronconiques au bord recourbé, des vases bitronconiques, des cruches à une anse et des amphores à long col et à l'épaule arrondie, telle une coupole. Cette céramique,

qui n'existe dans aucun autre établissement du type Cucuteni B, est d'origine méridionale et l'on ignore encore par quelles voies et comment elle a pénétré et s'est développée dans l'établissement de Cucuteni B de Sărata-Monteoru (dép. de Buzău).

La quatrième et dernière période où l'on rencontre l'élément C à côté d'autres éléments de la civilisation de Cucuteni (céramique, outils en silex et en pierre, idoles) est celle de Horodiştea¹¹ et de Folteşti¹². Qu'on la considère comme étape finale de la civilisation de Cucuteni ou comme une civilisation à part, elle marque effectivement, surtout dans sa dernière phase (Folteşti I), une transformation de la civilisation matérielle et de la structure socio-économique; les éléments de caractère nettement cucuténiens (dans l'acception de *néolithique*) achèvent à présent leur existence, en ce sens qu'ils apparaissent pour la dernière fois. Dans la première phase de cette période (Horodiştea), la céramique du type Cucuteni est pour la première fois moins nombreuse que la céramique décorée par impression; les formes et la peinture des poteries, ainsi que les idoles sont étroitement liées à celles de Cucuteni B. Comme seul élément C étranger (Cucuteni D) dans cette période, on trouve ici pour la dernière fois une quantité considérable d'éuelles au bord épais rabattu en dedans, en de nombreuses variantes (simples, à denticules, à éperon extérieur ou intérieur).

En raison de leur proximité chronologique et des analogies de leurs civilisations, les établissements de Horodiştea et de Folteşti peuvent être considérés comme des étapes finales du néolithique, mais ils recèlent en germe les éléments essentiels des civilisations matérielles qui se développeront au début de l'âge du bronze. Les deux établissements ont des éléments communs, mais aussi quelques dissemblances dont nous signalerons les caractéristiques essentielles afin de dégager les différences d'ordre culturel et chronologique, les établissements du type Horodiştea étant probablement antérieurs à ceux du type Folteşti I¹³.

Les établissements du type Horodiştea correspondent à plusieurs étapes de développement et sont caractérisés par la présence de deux groupes de céramique:

1. La céramique du type Cucuteni, dont les formes et le décor peint sont un développement direct de la période Cucuteni B; il en est de même pour les idoles.

2. La céramique comprenant des éuelles à large rebord¹⁴ et des vases à l'épaule accentuée, à long col et à la lèvre recourbée au-dehors¹⁵; le décor est formé de bandes horizontales imprimées à l'aide d'un os ou à la corde enroulée. Cette céramique constitue le groupe D, étranger à la civilisation de Cucuteni de cette période.

Par leur forme et leur décor, ces deux catégories de poteries appartiennent encore au néolithique tardif et ne reparaîtront pas au début de l'âge du bronze.

On ne retrouve plus à Horodiştea de poteries à coquillages pilés incorporés à la pâte et striées au peigne; un seul tesson porte des empreintes de dents de peigne¹⁶. *La céramique décorée de cordons à entailles fait sa première apparition.* A Horodiştea un seul tesson porte un décor en relief à entailles¹⁷ (fig. 5/12) mais dans les autres établissements, à Erbiceni¹⁸ et Izvoare¹⁹, les poteries de cette catégorie sont fréquentes.

L'étape la plus ancienne de cette période est représentée par l'établissement de Horodiştea; c'est à une deuxième étape qu'appartient celui d'Erbiceni, où les formes et les éléments décoratifs

¹¹ Hortensia Dumitrescu, *La station préhistorique de Horodiştea* . . . , pp. 127 sqq.

¹² M. Petrescu-Dimboviţa, *Săpăturile de la Folteşti*, dans SCIV, II, 1951, 1, pp. 249 sqq.

¹³ Petre I. Roman, *Despre unele aspecte ale perioadei de trecere de la epoca neolitică la epoca bronzului în regiunile extracarpătice ale R.P.R.*, dans « Revista Muzeelor », 1, 1964, 4, pp. 315–316. L'auteur relève les caractères particuliers de l'établissement de Horodiştea, qui l'ont amené à classer à part cet établissement et à le considérer comme plus ancien que tous les établissements connus à la date de l'article.

¹⁴ H. Dumitrescu, *Horodiştea* . . . , p. 145, fig. 11; p. 147, fig. 12.

¹⁵ *Ibidem*, p. 143, fig. 10.

¹⁶ *Ibidem*, p. 151, fig. 15/7.

¹⁷ *Ibidem*, p. 132, fig. 4/5.

¹⁸ Fouilles effectuées par Dinu Marin en 1966 et 1967. Les données touchant ces découvertes et leur encadrement dans la chronologie relative de la période Horodiştea ont été communiquées à la Conférence nationale d'archéologie de Jassy, de décembre 1967.

¹⁹ Radu Vulpe, *Izvoare*, Bucarest, 1957, pp. 266 sqq.

de la céramique sont plus évolués; une troisième étape, plus récente, est attestée par les découvertes d'Izvoare (III), où les fouilles ont mis au jour un nombre considérable de vases à grosse panse et à long col, décorés de motifs imprimés ou de bandes en relief à entailles. Les écuelles, d'une forme plus évoluée, ont le rebord cintré et aminci avec, en-dessous, de petites anses²⁰. Dans cette étape finale (Izvoare III) de la période Horodiştea, les écuelles se font plus rares; nous ignorons si la forme des écuelles d'Izvoare est la dernière de leur développement, car elle ne se retrouve pas à l'âge du bronze²¹. On n'a pas trouvé de céramique cordée à Izvoare.

Pendant toute la période Horodiştea²² et plus particulièrement à partir de l'étape Erbiceni, la céramique à décor en relief comporte une pâte grise et une cuisson inoxydante, éléments caractéristiques du début de l'âge du bronze. Par les caractères communs de leur céramique peinte comme de celle au décor imprimé ou en relief, les établissements de Horodiştea et d'Erbiceni représentent deux étapes successives ou, en tout cas, très rapprochées chronologiquement²³. Toutefois, l'établissement d'Izvoare (III), manifestement plus développé que les autres, est totalement dépourvu de céramique peinte²⁴. Ceci semble indiquer que cet établissement correspond à l'étape de développement de la période Horodiştea qui a complètement abandonné la céramique peinte, ne conservant du répertoire néolithique que l'écuelle.

Par ses formes (écuelles à large bord et vases à long col) comme par les éléments du décor (impressions à l'os ou à la corde enroulée) la céramique D de la période Horodiştea n'est pas la continuation (au sens de développement) ni directe ni tardive, de la céramique C de la période Cucuteni B; par contre, tant par la forme que par le décor, la céramique de Cucuteni est le développement direct de celle de la période B, fait qui nous atteste la chronologie relative des établissements du type Horodiştea par rapport à la période Cucuteni B²⁵. La céramique C de la période Horodiştea est le résultat d'un nouveau courant venu de l'est et se rattachant aux établissements de Gorodsk.

La céramique au décor en relief, dont on constate la présence pendant toute la période Horodiştea, est le troisième élément, de tous le plus important en raison de son développement ultérieur, élément d'origine particulière, sur lequel nous aurons à revenir.



La civilisation de Folteşti²⁶, à ne considérer que sa première phase, est ordinairement mentionnée à côté de celle de Horodiştea du fait que les deux marquent, par leur contenu, le terme final de la

²⁰ *Ibidem*, p. 267, fig. 276/1.

²¹ Dans les premières civilisations de l'âge du bronze (Schneckenberg-Glina III, Monteoru), les écuelles sont extrêmement rares et ne sont pas décorées; leur forme ne peut dériver de celle des écuelles du type Horodiştea.

²² Le tesson de Horodiştea a subi une cuisson secondaire; à l'origine il était fort probablement gris (cuisson inoxydante).

²³ Selon Dinu Marin, la céramique d'Erbiceni se signale par la finesse du décor en relief et par des encoches dont les extrémités s'écartent comme si l'instrument dont s'est servi le potier ait été pourvu de piquants. Au sujet de ce décor il y a encore lieu de remarquer que les lignes en relief groupées en bandes de trois ou quatre sont reliées par de petites barrettes non entailées.

²⁴ R. Vulpe, *op. cit.*, p. 226. L'absence totale de la céramique peinte semble indiquer que l'établissement III d'Izvoare appartient à la dernière étape des établissements du type Horodiştea. Nous remarquerons toutefois que l'analogie avec le tesson au décor en relief à entailles en zigzag, de Horodiştea apparaît le mieux dans le tesson d'Izvoare, reproduit à la page 268, fig. 279/1. C'est également à une phase tardive — mais antérieure à celle d'Izvoare, qui ne connaît pas (?) le décor à la corde — qu'appartiennent les écuelles de Dolheşti et de Cucuteni (H. Schmidt, *Cucuteni*, pl. 22/4, les fragments reproduits au milieu, en haut et au bas de la planche). A l'étape

Izvoare III correspondent les découvertes de Frumuşica (C. Matasă, *Frumuşica*, pl. XII, les trois fragments de droite, marqués n° 56), les écuelles et les tessons décorés de bandes en relief à entailles (*Ibidem*, pl. XII/57—58).

²⁵ Touchant à la catégorie céramique D de la période Horodiştea (que l'on retrouve dans tous les établissements, à côté d'une céramique peinte plus évoluée et plus récente que celle de Cucuteni B) il y a lieu de signaler à Traian un certain nombre d'écuelles dont le décor est analogue à celui de la céramique de même catégorie de Horodiştea et d'Ukraine, et qui auraient été trouvées auprès de poteries précucuténiennes et cucuténiennes (A—B). Etant donné que jusqu'ici aucun cas n'a été signalé de poteries de cette catégorie (groupe D des établissements du type Horodiştea) découvertes au niveau précucuténién ou Cucuteni A—B, nous pensons qu'à Traian la céramique en question ne provient pas du niveau Cucuteni A—B de cette station archéologique; les vases et les fragments de poteries des fig. 15—17, classés dans la catégorie « céramique monochrome avec ou sans ornements », sont de types mêlés, précucuténiens et Cucuteni C (voir Vladimir Dumitrescu, *La station préhistorique de Traian*, p. 37 et fig. 15—17).

²⁶ M. Petrescu-Dimboviţa, *op. cit.* A la page 252 il est fait mention d'une couche de civilisation, dont la partie supérieure enferme de rares éléments à caractère Glina III-Schneckenberg qui proviendraient d'un autre niveau d'habitations. Du

vie néolithique et le début de nouvelles formes de vie qui sont à l'origine du développement de l'âge du bronze. Néanmoins ces établissements diffèrent, tant sous le rapport de leurs cultures que sous celui de la chronologie. L'établissement de Foltești — et en conséquence la civilisation homonyme dans son ensemble — se sont constitués sous l'influence d'un autre courant oriental, de caractère usatovien, l'établissement de Foltești étant toutefois postérieur à celui d'Usatovo²⁷. L'élément néolithique autochtone du type Cucuteni est lui-même différent dans les établissements du type Horodiștea et dans ceux du type Foltești. Dans les premiers (Horodiștea et Erbiceni), les formes de la céramique peinte, les éléments du décor et les idoles sont une continuation de la période Cucuteni B. Dans la civilisation de Foltești, la céramique du type Cucuteni adopte quelques formes nouvelles telles que les vases à couvercle conique. Les idoles ont également une forme différente et ne sont plus peintes, mais décorées de motifs imprimés à la corde.

Dans la civilisation de Foltești, la disproportion entre les deux éléments (Cucuteni représentant le néolithique et Foltești le début de l'âge du bronze) s'accroît encore davantage. La céramique peinte est extrêmement rare; on passe à une économie fondée *principalement* sur l'élevage du bétail; le cheval, qui avait déjà fait son apparition dans la période Cucuteni B²⁸, commence à tenir une place importante dans la vie de ces communautés.

La céramique en pâte à contenu calcaire et, très rarement, à coquillages pilés, cuite au noir cendré, est décorée le plus souvent à la corde tordue. D'autres motifs décoratifs sont les encoches pratiquées sur la lèvre et l'épaule du vase, les boutons au repoussé obturés, qui font de nouveau leur apparition, les cordons à entailles.

Par la structure socio-économique des communautés déjà sédentaires, par la technique, la cuisson, les formes et le décor de la céramique, comme par certains aspects de la métallurgie, l'horizon dénommé Foltești II, avec son aire de diffusion, peut être considéré comme la première étape de l'âge du bronze.

A suivre la présence des éléments C—D au long des phases de développement de la civilisation de Cucuteni, depuis la phase Fedeleșeni jusqu'à la naissance de la civilisation de Foltești (I), l'on observe un processus de développement interne de ce groupe, fortement influencé, à un moment donné, par la civilisation de Cucuteni et renforcé, chemin faisant, par de nouveaux groupes dont l'action se manifeste par la présence d'éléments nouveaux de civilisation matérielle et la réapparition d'éléments qui avaient disparu à une étape antérieure.

La pénétration de ces éléments dans l'aire septentrionale de la civilisation de Gumelnița-Sălcuța fait la liaison avec les éléments méridionaux dont l'action est surtout sensible en métallurgie.

Une manifestation concrète de ce processus dans la période A—B de la civilisation de Cucuteni (Corlăteni-Huși-Traian) est la présence de l'élément C, limité en extension et d'un aspect constant; la technique des poteries est la même pour la pâte et la cuisson et le décor consiste en motifs imprimés au peigne ou à la corde enroulée, et en boutons au repoussé obturés. A la fin de cette période (étape Traian) apparaît le décor à la corde tordue.

Dans cette étape finale (Traian), l'élément C avait pénétré dans l'aire de la civilisation Gumelnița-Sălcuța, jusqu'à Vădastra (dép. de l'Olt)²⁹, Piscul Cornișorului³⁰ et Histria (dép. de Constanța)³¹ (fig. 2/2, 3; fig. 4/6, 11—13).

point de vue stratigraphique, on n'a pas trouvé d'éléments *in situ*, de nature à conclure à l'existence de deux niveaux d'habitations dans la couche de Foltești. Des découvertes et des recherches ultérieures, à Bogdănești notamment, ont permis de délimiter deux niveaux distincts dans la civilisation de Foltești; un seul niveau d'habitations a été mis au jour à Bogdănești, lequel contient les matériaux de caractère évolué de Foltești, considérés comme Foltești II-Schneckenberg A (v. Marilena Florescu, *Contribuții la problema începuturilor epocii bronzului*

in Moldova, dans Arh. Mold., II—III, 1964, pp. 105 sqq.).

²⁷ M. Petrescu-Dîmbovița, *op. cit.*, p. 257.

²⁸ Dans l'établissement Cucuteni B de Sărata-Monteoru.

²⁹ Vasile Christescu, *Les stations préhistoriques de Vădastra*, dans « Dacia », III—IV, 1927—1932, p. 213, fig. 50/3 et 8; p. 214, fig. 51/12; p. 215, fig. 53/9.

³⁰ D. Berciu, *op. cit.*, p. 128; p. 328, fig. 151/1.

³¹ Em. Condurachi et collab., *Șantierul arheologic Histria*, dans « Materiale », IV, 1957, p. 71, fig. 52/3.

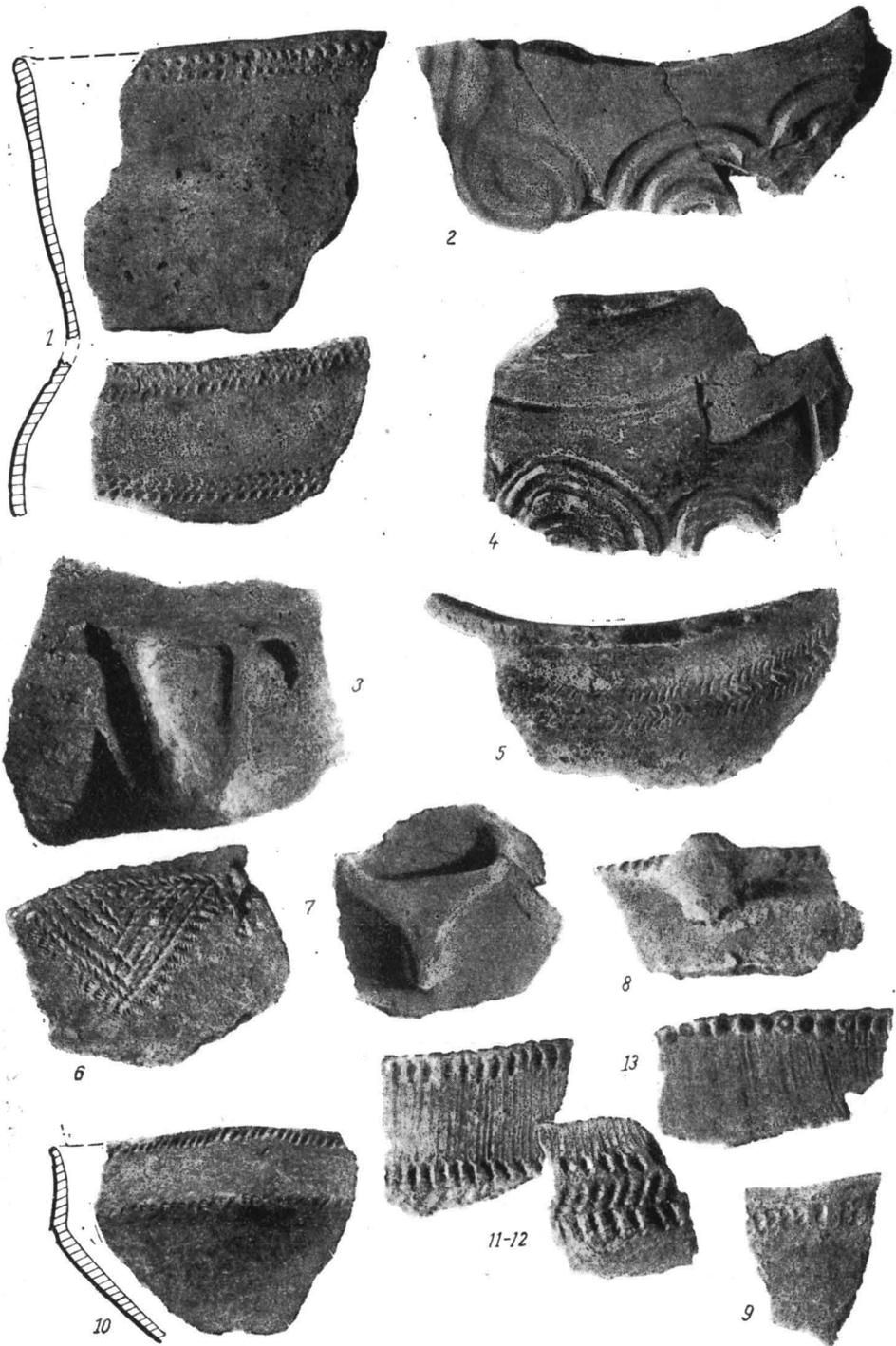


Fig. 4. — 1–5, 7–9, fragments de poteries provenant de l'établissement Cucuteni B de Sărata-Monteoru (1, 5, 8, 9, céramique Cucuteni C; 2–4, 7, tessons appartenant à la catégorie céramique noire et grise au décor excisé et en relief); 6, 11–13, quatre fragments de poteries de Vădastra, décorées de motifs imprimés à la corde tordue, à la corde enroulée, et de boutons au repoussé obturés; 10, fragment de coupe décorée d'impressions à la « corde enroulée » appartenant à la civilisation de Cernavoda et provenant de l'établissement de Căscioarele (d'après Gh. Ștefan, « Dacia » II, p. 174, fig. 34/5).

Au cours de la deuxième période (Cucuteni B), la céramique C abandonne le motif des boutons et l'on voit apparaître divers motifs imprimés à l'aide d'un os d'oiseau; on constate également un processus intense de «cucuténisation», qui pourrait être la première réaction du milieu local contre ces éléments intrus. Jusqu'à ce moment (Cucuteni B) l'élément C exerce une influence assez limitée, étant sans doute assimilé graduellement par les porteurs de la civilisation de Cucuteni.

Durant la période Cucuteni B les communautés du type Cucuteni se répandent au sud-ouest, le point extrême de cette expansion étant l'établissement de Sărata-Monteoru; au sud de cette ligne, des éléments Cucuteni B (?) pénètrent dans l'aire de la civilisation connue sous le nom de Cernavoda I (Renie), et les éléments C (céramique C, confectionnée selon la technique de Cucuteni et identique à celle de Sărata-Monteoru³², au bord décoré à la corde enroulée) pénètrent dans l'aire d'Ariușd. On ne connaît pas jusqu'ici, dans l'aire de la civilisation d'Ariușd, d'éléments C antérieurs à ceux qui correspondent au Cucuteni B.

La troisième période, dénommée Horodiștea-Foltești, est caractérisée principalement par la présence, de plus en plus fréquente, d'éléments nouveaux et prend fin avec la naissance d'une nouvelle civilisation, connue sous le nom de civilisation de Foltești (II).

Dans la civilisation de Foltești, qui succède — mais non point directement — à la période Horodiștea, l'on constate, outre l'apparition de formes nouvelles, la prédominance très marquée des encoches pratiquées sur la lèvre et autour du col des vases, de bandes en relief à entailles³³, de motifs imprimés à la corde tordue, d'incisions en X (fig. 5). Les striures et autres empreintes faites à l'aide d'un instrument denté disparaissent complètement. Les boutons obturés (réalisés par la technique rencontrée pour la dernière fois dans la phase Traian) réapparaissent dans l'une des premières phases de la civilisation de Foltești I; les boutons non obturés apparaîtront dans une phase ultérieure de la civilisation de Foltești, phase qui sera en même temps le premier niveau de la civilisation Glina III-Schneckenberg³⁴.

A une époque indéterminée, mais postérieure à l'étape Foltești I, des éléments du type Foltești II pénètrent profondément dans l'ancienne aire de la civilisation de Gumelnița, où les a précédés la civilisation de Cernavoda (la phase ordinairement dénommée Cernavoda I). Dans notre littérature de spécialité ces éléments sont considérés comme représentant la période Cernavoda II³⁵.

Jusqu'à la phase Horodiștea inclusivement, le processus de transformations qui s'opèrent dans le cadre de la civilisation de Cucuteni est clair, compte tenu aussi bien de l'élément local que de l'élément intrus venu du nord-est. Il n'en est pas de même pour la période qui succède à la phase Horodiștea et va jusqu'à la formation de la civilisation de Foltești II. Ainsi, il faudra élucider la situation des habitants de Horodiștea et de Foltești I. Malgré de nombreuses analogies, les deux établissements ne sont pas identiques. Outre qu'ils ne sont pas de la même époque, — celui de Horodiștea étant certainement le plus ancien, — ils se sont constitués sous l'influence de deux courants culturels différents. Ainsi, les boutons au repoussé obturés ne se rencontrent plus durant toute la période Cucuteni B et Horodiștea (ils ne sont signalés dans aucun établissement Cucuteni B et Horodiștea). Ils apparaissent à Foltești sans que l'on connaisse la cause de la présence de ce motif dans le décor de la céramique, ni par quelle voie il a été transmis à la civilisation Glina III-Schneckenberg (boutons au repoussé non obturés).

³² Il s'agit, en fait, d'impressions faites à l'aide d'un os; v. Dorothy M. Liddell, *op. cit.*, pl. I, col. III, lignes 1-2; pl. V/6 a. Deux fragments de rebords portant de telles impressions ont été mis au jour dans la station préhistorique de Leț (dép. de Covasna).

³³ La céramique décorée de bandes en relief, à entailles, devient fréquente; des cruches font leur apparition à côté

des amphores. Les bandes (cordons) sont plus grossières, de même les échancrures; la technique signalée à Horodiștea et Erbiceni (v. note 17) n'est plus employée.

³⁴ M. Petrescu-Dimbovița, *op. cit.*, p. 252.

³⁵ D. Berciu, *op. cit.*, pp. 135-148; Petre I. Roman, *op. cit.*, pp. 320-323, sur les civilisations Foltești II et Cernavoda (II).

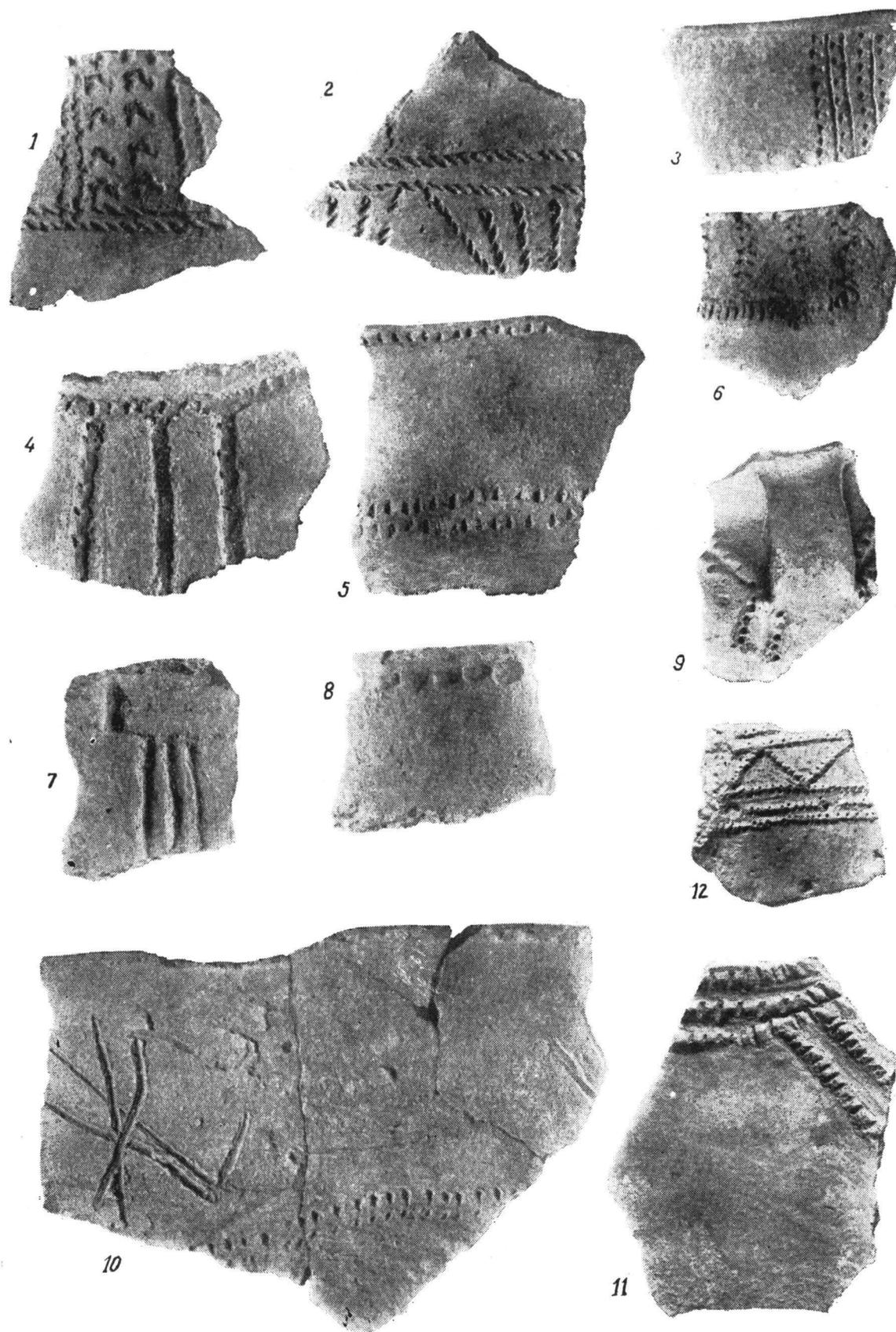


Fig. 5. — 1—11, fragments de poteries provenant de l'établissement de Foltești (1, 2, 6, d'après M. Petrescu-Dîmbovița, dans SCIV, II, 1951, 1, p. 258, fig. 5/2—4; les autres fragments sont inédits); 12, fragment de poterie décorée de bandes en relief à entailles, provenant de Horodiștea (d'après H. Dumitrescu, «Dacia», IX—X, p. 132, fig. 4/5).

Un autre aspect du problème que pose la civilisation de Foltești est sa pénétration en Munténie. Selon l'opinion unanimement admise, cette pénétration se serait produite à l'étape Foltești II, représentée par des découvertes telles que celles de Gumelnița et de Boian; on y constate l'absence des boutons au repoussé, motif constamment présent dans la civilisation Glina III—Schneckenberg (Gumelnița-D, Cățelu Nou, Coșereni, etc.). Etant acquis que la civilisation de Foltești a pénétré en Munténie et qu'elle est à la base du développement de la civilisation Glina III—

Schneckenberg, reste à élucider pourquoi les boutons au repoussé ne se rencontrent pas dans les niveaux antérieurs à cette dernière civilisation, lesquels sont néanmoins considérés comme appartenant à la civilisation de Foltești (Cățelu Nou, Coșereni)³⁶. L'origine des boutons au repoussé dans la civilisation Glina III-Schneckenberg doit être cherchée soit dans la civilisation de Foltești, soit dans la civilisation de Cernavoda (I)³⁷.

Ceci implique la périodisation de la civilisation de Foltești et la détermination de l'étape à laquelle cette civilisation a pénétré en Munténie et en Dobroudja. Il est nécessaire, en même temps, de réexaminer les rapports d'entre les civilisations Foltești II et Monteoru, compte tenu du fait que les observations stratigraphiques ont établi qu'à Bogdănești le niveau Monteoru Ic₃ est superposé au niveau Foltești II. Nous nous réservons de revenir sur ce problème lorsque nous examinerons la situation en Munténie.

Dépassant la période de transition, il faudra également élucider le rapport exact entre Glina III-Schneckenberg et Monteoru (Ic₄), les recherches sur ce point devant porter principalement sur la céramique à décor en relief (les cordons), caractéristique de la phase Schneckenberg B.

Nous achevons cette ébauche de la situation en Moldavie en remarquant que ce long processus, consommé entre les tribus de la civilisation de Cucuteni et les tribus venues du nord-est, aboutit à la constitution de la civilisation de Foltești II où, en dehors de la céramique, il y a lieu de signaler la présence de couteaux de pierre recourbés et de flèches à base concave, éléments qui marquent le commencement de l'âge du bronze. La structure de ces établissements est autre qu'au néolithique, mais elle est tout à la fois agricole et pastorale, révélant le rapport d'entre les deux éléments ethniques et culturels, les tribus locales n'ayant jamais cessé d'être sédentaires et agricoles.

Dans le nord et le centre de la Moldavie l'on constate l'existence de la civilisation des amphores sphériques³⁸. Par la forme et le décor des vases, ce groupe s'intègre dans l'aire nord-est de cette civilisation. Elle est antérieure à la civilisation Foltești II, car un niveau d'habitations de caractère Horodiștea-Foltești ou même plus tardif³⁹ est superposé aux sépultures de Dolhești Mari. Le fait n'implique pas nécessairement une succession chronologique directe entre les amphores et le niveau d'habitations Foltești. Entre les tribus des amphores sphériques et les tribus de la civilisation de Cucuteni C, les relations pourraient être beaucoup plus anciennes. A titre d'exemple nous signalerons, sur un fragment de vase, le décor en larges bandes de zigzags disposés verticalement (lignes brisées en 3 segments) du groupe C-Corlăteni, et sur un autre fragment, trouvé accidentellement à la surface de l'établissement du type Gumelnița de Sărata-Monteoru, les mêmes bandes de zigzags verticaux (lignes brisées en 6 segments), bordées à la partie inférieure d'une dentelure aux angles parsemés de points (fig. 1/9; fig. 6/10). Les rangées verticales d'impressions (à la corde ou au moyen d'un os) qui apparaissent sur la céramique de Foltești — et pas avant — pourraient avoir pour origine les relations d'entre ces deux groupes. Les emprunts mutuels des deux groupes de civilisation — amphores sphériques et céramique C — ont eu lieu à l'extérieur du territoire de notre pays, car l'aspect C—D de la civilisation de Cucuteni n'indique pas un simple processus de développement, mais révèle la pénétration d'éléments nouveaux qui marquent précisément les différentes étapes que nous avons décrites.

³⁶ D. Berciu, *op. cit.*, pp. 140—141; l'auteur discerne un niveau Foltești II tardif ou même Foltești III en Moldavie centrale; Petre I. Roman, *op. cit.*, pp. 323—325, conclut également à l'existence d'un niveau Foltești III — Dolhești.

³⁷ A Foltești, les fouilles ont mis au jour plusieurs fragments, parfois lustrés, décorés de boutons au repoussé obturés; la pâte de ces tessons est fine et ne contient pas de coquillages pilés. Etant donné qu'à Bogdănești — considéré Foltești II — on n'a pas trouvé des tessons à boutons, les fragments

à boutons de Foltești appartiendraient au premier niveau d'habitations. Dans la civilisation de Cernavoda, les boutons sont caractéristiques de la première période et figurent sur des fragments dont la pâte contient des coquillages pilés.

³⁸ Marin Dinu, *Contribuții la problema amforelor sferice în Moldova*, dans *Arh. Mold.*, I, 1961, pp. 43 sqq.

³⁹ Idem, *Șantierul arheologic Dolhești Mari*, dans « *Materiale* », VII, 1961, p. 124.

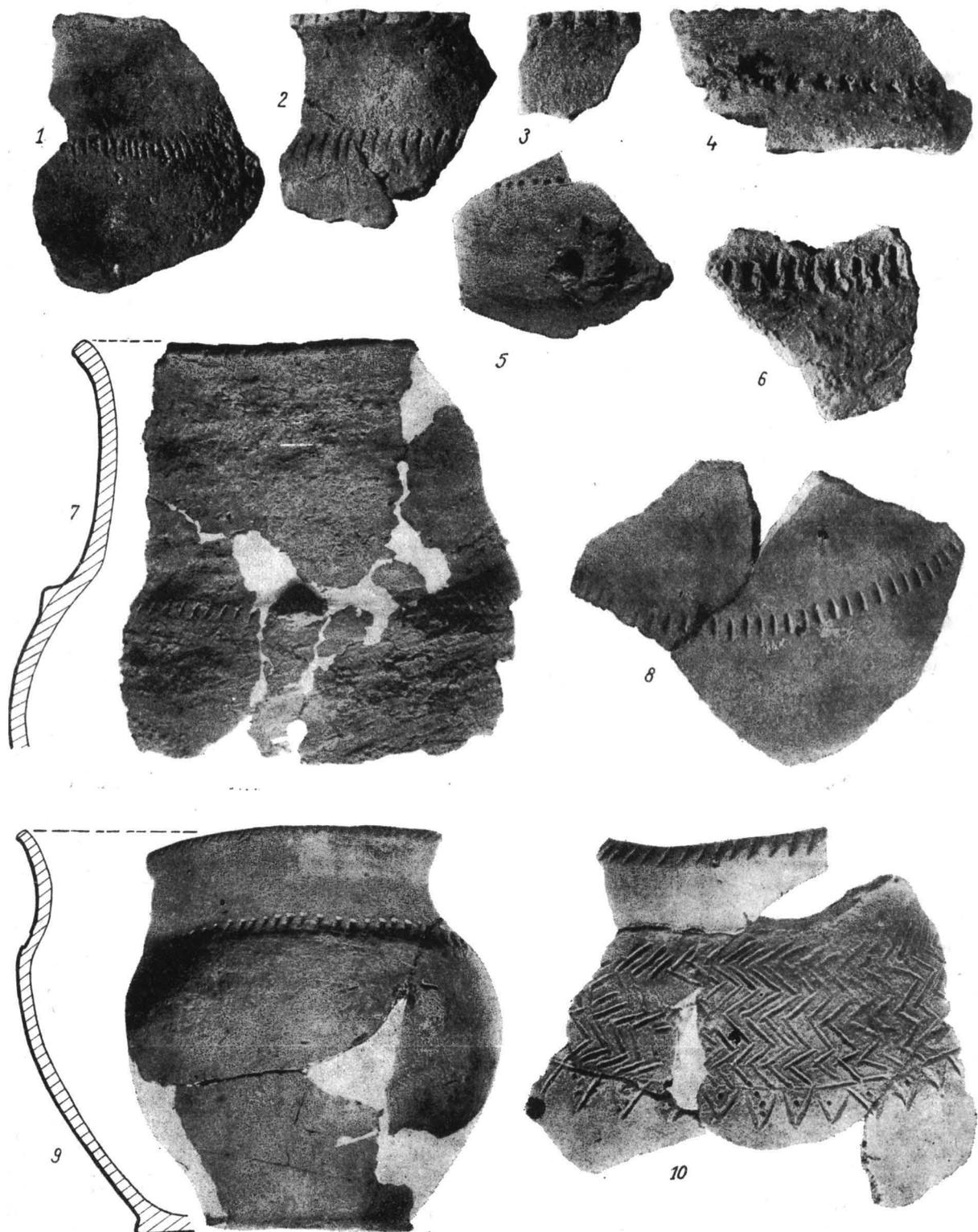


Fig. 6. — 1—3, 6—9, fragments de poteries de l'établissement de Coșereni; 4, 5, fragments de poteries Cucuteni C, provenant de l'établissement Cucuteni B de Sărata-Monteoru; 10, fragment de poterie de l'établissement gumelnitien de Sărata-Monteoru.

Aux étapes ultérieures, à Horodiştea comme à Folteşti, on constate également la présence des amphores sphériques d'origine occidentale; c'est à ce courant venu de l'ouest qu'appartient la céramique décorée de cordons en relief, simples ou à entailles. Cette catégorie de poteries se développera et se multipliera surtout dans la civilisation de Folteşti, à laquelle appartiennent les découvertes d'Uricani⁴⁰, d'Izvoare⁴¹, de Dolheştii Mari, de Tîrpeşti⁴², de Hăbăşeşti⁴³, etc. A ce stade de la civilisation de Folteşti, cette catégorie de céramique pénètre aussi en Munténie où elle sera, tout comme en Moldavie, l'un des éléments les plus caractéristiques et les plus vivaces de la période de transition du néolithique à l'âge du bronze et du début de l'âge du bronze (Glina III-Schneckenberg, Monteoru)⁴⁴. Parmi d'autres éléments de la forme et du décor que continuera et développera la civilisation de Monteoru, le décor composé de lignes et de bandes en relief, simples, à crêtes ou à alvéoles, connaîtra un essor remarquable dans la phase Ic₂⁴⁵. Il n'est pas exclu que la céramique fine à décor en relief de la phase Schneckenberg B ne procède de la même origine.

Autant la situation est claire en Moldavie dans l'aire de la civilisation de Cucuteni où les recherches archéologiques anciennes et récentes permettent un encadrement stratigraphique précis des résultats, autant elle est confuse, incertaine, dans l'aire de la civilisation de Gumelniţa-Sălcuţa.

Un matériel abondant, mis au jour par les fouilles et composé principalement de poteries, a été attribué à la civilisation dite de Cernavoda, laquelle comporterait trois périodes de développement (I, II, III). De ces périodes, nous ne connaissons entièrement ni le contenu, ni les phases, ni les éléments représentatifs. Après la publication des résultats des fouilles de Cernavoda⁴⁶ des opi-

⁴⁰ Idem, *Santierul arheologic de la Valea Lupului*, dans « Materiale », V, 1959, pp. 252—253 et fig. 10.

⁴¹ Radu Vulpe, *op. cit.*, pp. 266—272.

⁴² Silvia Marinescu-Bilcu, *Sondajul de la Tîrpeşti*, dans « Materiale », VIII, 1962, p. 240, fig. 7/15—16; Idem, *Unele probleme ale perioadei de tranziţie de la neolitic la epoca bronzului din Moldova, în lumina a trei morminte plane de inhumatie descoperite la Tîrpeşti*, dans SCIV, XV, 1964, 2, pp. 241 sqq. Les fouilles ont mis au jour à Tîrpeşti trois tombes et un établissement, dont deux fragments sont reproduits dans « Materiale », VIII, p. 240, fig. 7/15—16, l'auteur faisant également mention d'un petit nombre de tessons décorés à la corde enroulée. Selon S.M.-Bilcu, les tombes et l'établissement seraient contemporains et appartiendraient au groupe des établissements sans céramique peinte de Hăbăşeşti, Izvoare, Stoicani, Uricani et Dolheştii Mari (p. 244). De ce groupe il faut toutefois retrancher l'établissement d'Uricani, lequel contient des poteries cuites ton de brique, aux formes analogues à celles des poteries peintes de Folteşti (« Materiale », V, p. 254), ainsi que l'établissement de Hăbăşeşti, où l'on a trouvé des fragments de poteries analogues par la pâte, la forme et la cuisson, aux poteries cucuteniennes, et dont la peinture s'est effacée (*Hăbăşeşti*, pp. 481—482, pl. CXXVIII/12, avec la reproduction d'une anse typique de la céramique peinte du groupe Usatovo-Folteşti).

Nous avons jugé bon de donner ces précisions du fait que la périodisation des établissements du type Horodiştea-Folteşti, (représentés par des découvertes parfois assez pauvres, ce qui ne permet pas toujours de les encadrer correctement) n'a pas encore été établie, de sorte que le moindre détail est d'un précieux secours pour permettre d'établir la chronologie relative de ces établissements et les caractères de leur civilisation.

⁴³ Vladimir Dumitrescu, *Hăbăşeşti*, pp. 477 sqq.

⁴⁴ Le vrai décor en relief, consistant en des bourrelets d'argile (unis, entailles d'encoques ou à alvéoles) appliqués sur

la surface du vase, se répand dans plusieurs civilisations de la fin du néolithique et du début de l'âge du bronze; les plus anciens de ces décors apparaissent en Moldavie, où continue néanmoins de subsister la céramique peinte (Horodiştea-Erbiceni, Folteşti I, Hăbăşeşti). Au cours de leur développement on constate un certain nombre de modifications, aussi bien dans la forme des vases que dans le décor proprement dit et la technique de l'ornementation. Aux étapes tardives de la période de transition vers l'âge du bronze, les bandes en relief deviennent d'une facture plus grossière et ont le corps entaillé d'encoques; les cordons à alvéoles, qui apparaissent pour la première fois à Folteşti, seront l'une des caractéristiques de la céramique fine du début de l'âge du bronze. Le décor en relief fait de cordons simples, sans incisions, est beaucoup plus rare; on le rencontre notamment dans les sépultures à ocre de date plus récente (Valea Lupului) et dans la civilisation de Folteşti. Cette variante du décor en relief (sans incisions) se développe au début de l'âge du bronze, plus particulièrement dans la civilisation de Monteoru.

⁴⁵ Dans ses premières phases, la civilisation de Monteoru conserve et continue un grand nombre d'éléments qui ont leur origine dans la civilisation des sépultures à ocre rouge et dans celle des amphores sphériques du nord-est et de l'ouest de l'Europe. En céramique, ces réminiscences se manifestent dans les amphores à anses tubulaires, sous lesquelles la surface du vase présente des granulations, dans le décor composé de cordons en relief, simples ou incisés, dans des rangées de motifs imprimés, dans les vases à la lèvre et à l'épaule entailles d'encoques, etc.

⁴⁶ D. Berciu, *op. cit.*, pp. 135 sqq, pp. 479—484; D. Berciu, Sebastian Morintz et Petre Roman, *Săpăturile de la Cernavoda*, dans « Materiale » VI, 1959, pp. 95 sqq; D. Berciu, *Quelques données préliminaires concernant la civilisation de Cernavoda*, dans Slov Arch, XII, 1964, 1, pp. 269 sqq; Idem, *Sur les débuts de l'âge du bronze au Bas-Danube*, dans « Dacia », VIII, N. S., 1964, pp. 313 sqq.

nions contradictoires ont été formulées, touchant le contenu, la chronologie relative des trois établissements (phases) et même au sujet de l'encadrement des phases II et III de la civilisation de Cernavoda, ainsi que sur divers autres points relatifs à ce groupe si complexe. Beaucoup de ces opinions ne reposent ni sur des observations stratigraphiques, ni sur un matériel trouvé sur place, donc exempt de toute intrusion d'éléments plus anciens ou postérieurs. Elles n'ont que la valeur de simples hypothèses que l'on peut discuter à l'infini. On ne peut que regretter que des fouilles aussi étendues, dont certaines ont déjà été achevées, ne puissent fournir aucune indication précise d'ordre stratigraphique au sujet de matériaux aussi nombreux qu'importants. Il n'est pas moins regrettable que pour une période comme celle-là, pour laquelle on ne peut utiliser, en dehors des données et des matériaux archéologiques, ni des sources écrites, ni les faits linguistiques, on se risque à échafauder des théories avant de procéder à une étude approfondie et à une publication adéquate des résultats des fouilles archéologiques.

Après les premières recherches effectuées dans les établissements de la civilisation de Gumelnița-Sălcuța, I. Nestor a décelé et défini un certain nombre d'éléments étrangers à cette civilisation, qu'il a dénommés Gumelnița C et D, par analogie avec la situation de la civilisation de Cucuteni. Cette catégorie d'éléments comprenait une petite quantité de fragments d'éuelles tronconiques ou au bord recourbé, des vases au long col légèrement arqué et à l'épaupe peu développée; ces poteries sont décorées de cannelures, d'arêtes et de bandelettes entaillées d'encoques, et d'impressions à la corde tordue et enroulée⁴⁷.



La civilisation de Cernavoda est présentée par D. Berciu comme une civilisation qui prend place, chronologiquement, à la fin du néolithique et au début de l'âge du bronze, dépassant l'étape Foltești II et comprenant trois étapes de développement, classification fondée sur les recherches effectuées à Cernavoda (dép. de Constanța)⁴⁸ en quatre points différents (*a*, *c*, *d* sur la colline dite Dealul Sofia, *b* sur le tell), à savoir:

a — Dealul Sofia, rebord ouest;

b — tell Schuchhardt-Nestor;

c — sur le plateau, à 350 m du point *b*;

d — au-dessus de la cimenterie, à 150 m de *a*; *d=c*, restent par conséquent trois points, chacun d'eux représentant une étape différente, leur ordre chronologique étant *a*, *b*, *c*. Les établissements sont soit fortifiés (Cernavoda), soit non fortifiés (Oltenița-Renie, dép. d'Ilfov)⁴⁹. Une section transversale au point *c* (sur le Dealul Sofia) mit à nu une couche de 1 à 2 m d'épaisseur contenant de bas en haut quatre niveaux d'habitations marqués par de la terre et des restes carbonisés de planches, le tout recouvert par deux autres dépôts⁵⁰. Dans la couche qui correspond à l'étape Cernavoda I, les fouilles ont mis au jour des poteries, dont la pâte contient des coquillages pilés, qui offrent quelques analogies avec la céramique du type Cucuteni C et où l'on retrouve le décor imprimé à la corde enroulée; dans les couches suivantes, qui correspondent aux étapes Cernavoda II et III, on voit se répandre en plus le décor à la corde tordue. Les poteries, dont D. Berciu lui-même relève la parenté avec celles de Cucuteni C, prouvent à notre avis la pénétration d'éléments venus du nord-est et de l'est, alors que d'autres éléments sont proches de ceux de la civilisation de Sălcuța. Au moment de l'étape Cernavoda I, la civilisation de Gumelnița n'avait pas encore pris fin. Dans la phase Cernavoda II (à laquelle correspond l'établissement *b* sur le

⁴⁷ I. Nestor, *Zur Stellung Cernavoda's in der rumänischen Jungsteinzeit*, dans *Schuchhardt's Festschrift*, Berlin, 1940; Idem, *Probleme noi...*, pp. 216 sqq.

⁴⁸ D. Berciu, Sebastian Morintz et P. Roman, *op. cit.*, p. 99.

⁴⁹ D. Berciu, *Quelques données...*, p. 270; les fouilles d'Oltenița-Renie ont été faites par Sebastian Morintz.

⁵⁰ Idem, dans « *Materiale* » VI, p. 100, fig. 3.

tell) la pâte des poteries contient du calcaire pilé. Comme forme, il y a lieu de mentionner l'écuelle au profil en S et à l'épaule entaillée d'encoches, comme à Gumelnița IV et Sălcuța IV, ainsi qu'à Horodiștea-Foltești (bien qu'à Horodiștea cette forme n'ait pas encore été signalée). La céramique mise au jour sur le tell est considérée analogue à celle du point *a* (Dealul Sofia) mais contient également des fragments de poterie d'une facture différente, que D. Berciu assimile à celle des niveaux Gumelnița IV-Sălcuța IV et Horodiștea-Foltești.

Au sujet des matériaux mis au jour au point *c* (plateau), on considère qu'ils apportent la preuve que l'établissement s'est développé dans une période postérieure à celle à laquelle correspondent la majeure partie des matériaux du point *a*. Le pourcentage de la céramique contenant des coquillages pilés incorporés à la pâte est moindre qu'au point *a*; comme objets caractéristiques il y a lieu de signaler une céramique noire d'une pâte fine, lustée et cannelée, des écuelles à l'intérieur cannelé, dont la forme dérive de celles de Gumelnița; sont fréquentes les poteries décorées de cordons en relief, à entailles, ainsi que les tasses à anse, que D. Berciu considère comme proches de celles de Gumelnița IV, Sălcuța IV, Coțofeni et Glina III-Schneckenberg⁵¹.

La céramique cordée est présente dans toute la civilisation de Cernavoda, à la corde enroulée dans la première phase, à la cordelette tordue aux phases II et III. Ce genre de décor serait, selon D. Berciu, un phénomène général est-méditerranéo-anatolien et non le résultat d'influences venues du nord-est⁵². A une certaine phase de la civilisation de Cernavoda le décor à la corde se répand dans les civilisations de Coțofeni et de Glina III-Schneckenberg.

D'autres éléments décoratifs sont: les boutons (sans aucune précision quant à la modalité d'exécution), les pastilles (fréquentes à Coțofeni), les incisions, les encoches, les cordons en relief alvéolés et les motifs imprimés à la corde.

Dans la civilisation de Cernavoda, D. Berciu signale également des idoles anthropomorphes; les pièces reproduites appartiennent aux phases I et III, la figurine au poignard appartient à la phase Cernavoda III. Dans l'aire de la civilisation de Cernavoda les fouilles ont encore mis au jour des haches plates en métal, des poignards triangulaires à rivets et d'autres à soie.

L'intervention de l'élément nord-pontique s'est produite à un moment où la civilisation de Cernavoda était constituée et s'était déjà répandue, donc ultérieurement à la phase I, au niveau de la phase Cernavoda II. D. Berciu voit là le principal argument en faveur de l'antériorité de cette culture par rapport à l'apparition du facteur nord-pontique dans l'aire de cette civilisation⁵³, antériorité corroborée par le test au carbone radioactif⁵⁴.

C'est également à la civilisation de Cernavoda qu'appartiennent les fameux sceptres de Casimcea et de Sălcuța, que D. Berciu attribue (tout comme ceux de Fedeleșeni et de Terekli Mekteb) à l'influence du courant venu du sud à travers le Caucase et la région orientale de la péninsule balkanique⁵⁵. Dès l'origine, les porteurs de la civilisation de Cernavoda connaissaient le cheval.

Nous concluerons par quelques observations cet exposé sommaire de la civilisation de Cernavoda, telle que nous la présente D. Berciu: le matériel publié n'est pas classé par établissements

⁵¹ *Ibidem*, pp. 99–103; d'après la fig. 2/3, p. 100, il s'agit d'anses surélevées.

⁵² D. Berciu, *Quelques données...*, p. 270.

⁵³ *Ibidem*, p. 276.

⁵⁴ *Ibidem*; voir également la note 70 ci-dessous. Les chiffres indiqués par D. Berciu, d'une part dans *Sur les débuts...*, p. 318, et d'autre part dans *Quelques données...* sont en partie erronés et en partie contradictoires. Nous donnons ici, d'après G. Kohl et H. Quitta, *Berlin-Radiocarbon daten archäologischer Proben I* (dans *Ausgr F*, 8, 1963, 6, p. 297), les données obtenues à Berlin et à Groningue pour l'établissement de Cernavoda (sur le Dealul Sofia) et pour la sépulture à ocre

de Baia Hamangia (Ceamurlița de Jos, selon D. Berciu):

Cernavoda-Dealul Sofia: a) 2435 ± 100 av.n.è. (Bln. 61)

b) 2555 ± 100 av.n.è. (Bln. 61a)

moyenne de ces deux tests: 2495 ± 100 av. n.è.

c) 2310 ± 100 av. n.è. (Bln. 62)

moyenne a + b + c = 2433 av.n.è.

Baia Hamangia: a) 2140 ± 160 av.n.è. (Bln. 29)

b) 2330 ± 65 av.n.è. (Gro. 1995)

moyenne: 2235 av. n.è.

Différence entre les moyennes de Cernavoda et de Baia Hamangia: 198 ans.

⁵⁵ D. Berciu, *Contribuții...*, p. 137.

(D. B. les nomme « phases »); les rapprochements entre les établissements *a* et *c* (donc entre les phases I et III) sont le fait de D. Berciu lui-même, qui tire argument du fonds néolithique et de la céramique des types Cucuteni C et Gumelnița; il fait, en outre, un rapprochement entre l'établissement *b* (sur le tell) et la civilisation de Horodiștea-Foltești, précisant même, en un endroit, Foltești II et proto-Glina⁵⁶.

Une stratigraphie des trois établissements préhistoriques de Cernavoda n'étant pas possible, chacun d'eux occupant un emplacement distinct, nous analyserons les étapes du développement de cette civilisation et leur périodisation en nous fondant principalement sur la chronologie relative de la civilisation de Cucuteni et des établissements préhistoriques de la civilisation de Cernavoda explorés à Căscioarele, Renie, Chirnogi, Ulmeni, Cățelu Nou et Coșereni (dép. d'Ilfov).

Dans l'aire de la civilisation de Gumelnița, des fragments de poteries et des vases du type Cucuteni A ont été mis au jour dans les stations préhistoriques suivantes:

— à Brăilița (dép. de Brăila), dans le niveau Gumelnița A2 récent — B 1 ancien, Cucuteni A 2⁵⁷.

— à Gumelnița, dans le niveau Gumelnița B (B I—III a), Cucuteni A 2⁵⁸.

— à Căscioarele, dans le niveau Gumelnița B 1, des fragments de poteries du type Cucuteni A 3⁵⁹.

Nous ne connaissons pas jusqu'ici, dans l'aire de la civilisation de Gumelnița-Sălcuța, de fragments de poteries peintes des types Cucuteni A—B et B; par contre, l'on y trouve des tessons de poteries du type C de la période Cucuteni A—B (Corlăteni et Traian). Pour la phase Corlăteni, nous signalerons à Piscul Cornișorului un tesson décoré au peigne⁶⁰. A Vădastra, les fouilles de 1926 ont mis au jour quatre fragments de vases du type Cucuteni C décorés de boutons au repoussé obturés, deux fragments d'un même vase décorés à la « corde enroulée » et de striures au peigne, et un fragment, dont la pâte contient des coquillages pilés, décoré d'impressions à la corde tordue et « enroulée ». La pâte des trois premiers fragments contient du sable assez grossier, celle du dernier, des coquillages pilés (fig. 4/6). Dans l'aire de la civilisation de Cucuteni, cette catégorie céramique contient toujours de coquillages pilés incorporés à la pâte; les trois fragments de Vădastra (fig. 4/11—13)⁶¹ sont les seuls qui soient faits de la pâte particulière dont nous avons parlé, indice probable de ce que nous avons nommé un processus de « cucuténisation », marqué dans le cas présent par l'utilisation d'une pâte analogue à celle des vases gumelnitiens. La forme des vases, les boutons au repoussé obturés et les striures qui décorent la surface du vase, ne permettent pas de les situer chronologiquement après la période Cucuteni A—B⁶². Les fouilles anciennes de Vădastra ne nous fournissent aucune précision qui permette d'établir si ces fragments de céramique proviennent d'un niveau Sălcuța ou sont de date plus récente.

Compte tenu du fait que le niveau Gumelnița B1 (III selon Berciu) contient des éléments Cucuteni A, les tessons de Vădastra et de Piscul Cornișorului ne peuvent être que postérieurs au niveau correspondant de la civilisation de Sălcuța III, et feraient par conséquent partie du niveau Sălcuța IV.

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, de sérieuses objections ont été formulées à l'endroit du concept de civilisation de Cernavoda, les plus importantes de ces objections ayant trait à sa

⁵⁶ Idem, *Quelques données...*, p. 276.

⁵⁷ N. Harjuchi et I. T. Dragomir, *Săpăturile de la Brăilița*, dans « *Materiale* », III, p. 143 et p. 137, fig. 8; p. 138, fig. 9/1—2; fig. 12/3.

⁵⁸ Vladimir Dumitrescu, *Considérations et données nouvelles sur le problème du synchronisme des civilisations de Cucuteni et de Gumelnița*, dans « *Dacia* », N.S., VIII, 1964, p. 60.

⁵⁹ *Ibidem*, p. 62.

⁶⁰ D. Berciu, *Contribuții...*, p. 328, fig. 151/1; à la p. 128

l'auteur indique que le tesson est décoré à la corde enroulée et appartient à la civilisation de Coșofeni.

⁶¹ Vasile Christescu, *op. cit.*; le tesson de la fig. 51/12 appartient au même vase de la fig. 50/3.

⁶² Les boutons au repoussé obturés disparaissent après la période Cucuteni A—B; on les retrouve à Foltești, mais la surface du vase n'est plus décorée de striures; la pâte et la cuisson sont différentes elles aussi, et la pâte ne contient plus de coquillages pilés.

chronologie relative et à son encadrement culturel, et l'on est allé jusqu'à attribuer la phase Cernavoda II (b) à la civilisation de Foltești II (P. Roman, V. Leahu, S. Morintz, E. Bujor).

On a émis, entre autres, les opinions suivantes:

1. P. Roman élimine la civilisation de Cernavoda de l'aire de la Munténie centrale, arguant qu'il existe dans cette région des établissements gumelnitiens postérieurs à la période Gumelnița B 1⁶³.

2. Selon le même auteur il est nécessaire, vu la richesse des découvertes des dix dernières années, d'élargir la proposition de I. Nestor⁶⁴, qui demandait que l'on procédât à un nouvel examen des matériaux Gumelnița D. Ces matériaux (Gumelnița D selon Nestor ou Gumelnița IV selon Berciu) devront faire l'objet d'un repérage dans les civilisations de Cernavoda, Foltești I, Foltești II et Gumelnița retardée (IV)⁶⁵.

3. Un autre argument invoqué en faveur du scindement de la civilisation de Cernavoda en deux, voire en trois civilisations correspondant aux trois phases de son développement, est que les établissements *a* et *c* (autrement dit les phases I et III) sont liés entre eux et représenteraient deux étapes de la civilisation de Cernavoda, alors que l'établissement *b* (sur le tell) considéré comme Cernavoda II, appartiendrait en réalité non pas à la civilisation de Cernavoda, mais à celle de Foltești II⁶⁶.

A la suite de nouvelles recherches, la civilisation de Cernavoda a été reconsidérée et l'on a admis que chacune de ses trois phases est, en fait, une civilisation distincte; pour ce qui est de la périodisation de ces « phases » (= civilisations) l'on incline à considérer la phase Cernavoda II (b) comme la plus récente⁶⁷.

Ce sont là les principales critiques formulées à l'endroit de la civilisation de Cernavoda.

Au sujet des fragments de céramique D (selon I. Nestor), D. Berciu pense qu'à la suite des fouilles de Cernavoda — Dealul Sofia il a « déterminé, sous le rapport stratigraphique, culturel et chronologique, une nouvelle période de la civilisation de Gumelnița, laquelle prolonge en bonne partie et achèvera l'évolution de celle-ci » (Gumelnița IV)⁶⁸. On revient, par conséquent, à la lumière de nouvelles observations, à l'ancienne hypothèse de I. Nestor, selon laquelle Gumelnița D ferait partie d'un niveau gumelnitien tardif.

Le point *a* de la station préhistorique de Cernavoda — Dealul Sofia (*a* = Cernavoda I) ne contient pas d'éléments gumelnitiens proprement dits, mais représente un établissement et une civilisation distincts. Mais est-ce là une raison suffisante pour considérer d'office comme post-gumelnitiens tous les matériaux de caractère Cernavoda I et II? Nous ne le pensons pas. Les matériaux de la station *a* — Dealul Sofia (Cernavoda I) n'ont pas été publiés, et de ce fait nous ne connaissons pas tout le contenu de cette station. Il est évident que la présence, dans le niveau Gumelnița, d'éléments étrangers à cette civilisation (éléments initialement dénommés C et D et par la suite attribués à la civilisation de Cernavoda) semble indiquer qu'il existe quelque part un établissement d'où ils proviennent. C'est là le fait réellement certain (l'existence d'établissements Gumelnița D — Cernavoda) et de première importance qui ressort des fouilles de Cernavoda. Reste à élucider le problème de la périodisation de la civilisation (plus exactement, des établissements)

⁶³ Petre I. Roman, *op. cit.*, p. 315.

⁶⁴ Dans *Probleme noi...*, pp. 217—218, I. Nestor propose de ranger les poteries décorées de cannelures dans la phase Gumelnița B et de désigner du nom de Gumelnița C et D les poteries de l'aire de la civilisation Gumelnița-Sâlcuța, qui correspondent aux phases Cucuteni C et D.

⁶⁵ Petre I. Roman, *op. cit.*, p. 322.

⁶⁶ Valeriu Leahu, *Săpăturile arheologice de la Căfelu Nou*, dans CAB, II, 1965, pp. 22—23; Expectatus Bujor, *op. cit.*, p. 216; l'auteur relève des analogies entre les civilisations de Celei et de Cernavoda I et III, la civilisation de Celei étant

contemporaine de la phase Cernavoda III. La civilisation de Celei étant antérieure à celles de Coșofeni et de Foltești II, il s'ensuit que la phase Cernavoda II (formée, selon D. Berciu, avec la contribution substantielle de la civilisation de Foltești II) est une étape distincte et postérieure aux étapes Cernavoda I et III.

⁶⁷ Observations faites par Sebastian Morintz à la suite de ses recherches dans les établissements préhistoriques des environs de la ville d'Oltenița (voir aussi note 76).

⁶⁸ D. Berciu, *Contribuții...*, p. 86.

de Cernavoda et de tous les éléments de cette nature mis au jour dans les stations préhistoriques Gumelnița-Sălcuța, ainsi que le problème du processus de pénétration de la civilisation de Cernavoda dans l'aire Cucuteni-Gumelnița. Remarquons toutefois que dans les établissements de Cernavoda l'on n'a pas signalé de fragments de céramique du type Gumelnița, mais seulement des éléments de tradition gumelnitienne. L'un des motifs caractéristiques de la phase I de la civilisation de Cernavoda I est celui des cachets ou boutons. Les trois fragments reproduits par D. Berciu contiennent des coquillages pilés incorporés à la pâte et sont décorés de boutons obturés⁶⁹. Il résulte de là que, dès sa première phase, la civilisation de Cernavoda était déjà constituée comme telle et qu'en conséquence elle ne pouvait être contemporaine de la civilisation de Gumelnița. Néanmoins, la civilisation de Cernavoda pourrait être contemporaine des stations préhistoriques gumelnitiennes de Munténie, car ces dernières subsistent plus longtemps que celles de la Dobroudja, qu'elle a « absorbées », accélérant ainsi leur disparition⁷⁰.

La mise au jour d'abondants vestiges de la civilisation de Cernavoda dans d'autres établissements dont le contenu correspond à quelques-unes des étapes de cette civilisation, permet de vérifier aussi bien chaque phase que la périodisation des éléments dénommés Gumelnița D—Cernavoda, ainsi que les rapports de la civilisation de Cernavoda avec celle de Gumelnița.

Les plus importantes de ces découvertes sont les stations préhistoriques d'Oltenița-Renie, d'Ulmieni, de Chirnoji et de Căscioarele.

Les fouilles de Căscioarele⁷¹ (Ostrovel) eussent dû permettre d'élucider le problème des rapports Gumelnița — Cernavoda, car elles ont mis au jour un vaste et riche établissement gumelnitien et de nombreux tessons du type Cernavoda (I). Les communications faites au sujet de ces poteries répandues sur une surface de 2000 m² sont, malheureusement, imprécises, du fait qu'il n'a pas été possible d'établir sur place, au cours des fouilles, si les matériaux du type Cernavoda appartiennent à un niveau d'habitations distinct ou s'il s'agit d'éléments allogènes ayant pénétré dans le dernier niveau d'habitations gumelnitien de Căscioarele. Ces poteries ont été mises au jour « dans la partie supérieure de la couche Gumelnița B à son début » (*elles feraient donc partie de la couche de civilisation Gumelnița B à son début*) « répandues sur toute l'étendue de la station, immédiatement sous le sol végétal jusqu'à 0,40 m de profondeur, sans constituer une couche de culture proprement dite », étant « éparpillées parmi les matériaux gumelnitiens ». Il est en outre précisé que l'on n'a jamais trouvé de telles poteries « sous les habitations ou les foyers gumelnitiens »⁷².

Ailleurs il est dit qu'il s'agit de « matériaux dispersés »; que « le niveau propre à la civilisation de Cernavoda n'est pas représenté par des dépôts consistants »; que ces matériaux « étaient éparpillés dans la couche de culture d'au-dessus des restes d'habitations, parmi les matériaux de la civilisation de Gumelnița, et se trouvaient même (très rarement) sur des morceaux de torchis carbonisé provenant des habitations »⁷³; que « ce groupe peut être considéré comme s'étant constitué sous l'influence de la civilisation de Cernavoda, au cours de la phase Gumelnița B (III), ou pourrait même être attribué à des infiltrations sporadiques postérieures à la civilisation de Gumelnița,

⁶⁹ *Ibidem*, p. 136, fig. 18/2—4.

⁷⁰ *Ibidem*, p. 135: « En Dobroudja, la civilisation de Gumelnița a pris fin plus tôt, aussi que sur une bande de terrain au nord du Danube (pl. III). . . Après une première sous-phase (III-a) de la civilisation de Gumelnița III, une nouvelle civilisation commence à se constituer en Dobroudja, qui absorbe le fonds gumelnitien local sur lequel se sont greffés un puissant courant venu du sud et un autre venu de l'est. De la fusion de ces trois facteurs prend naissance l'ensemble culturel de Cernavoda. »

Il ressort de là que le facteur nord-pontique a contribué à la naissance de la civilisation de Cernavoda. L'auteur exprime une opinion totalement opposée dans *Quelques données...*

où il apparaît (p. 276) que l'intervention du facteur nord-pontique s'est produite à un moment où la civilisation de Cernavoda était d'ores et déjà constituée et s'était répandue dans la vallée du Bas-Danube.

⁷¹ Vladimir Dumitrescu, *Principalele rezultate ale primelor două campanii de săpături din așezarea neolitică țirzie de la Căscioarele*, dans SCIV, 16, 1965, 2, pp. 215 sqq; E. Tudor, *Ceramică aparținând culturii Cernavoda descoperită la Căscioarele*, dans SCIV, 16, 1965, 3, pp. 555 sqq.

⁷² E. Tudor, *op. cit.*, p. 555.

⁷³ Vladimir Dumitrescu, *Principalele rezultate...*, pp. 218—219.

comme un vestige de l'installation plus ou moins passagère de tribus appartenant à la civilisation de Cernavoda. Nous ne connaissons aucun établissement où existe une couche contenant *uniquement de telles poteries* et qui, en conséquence, puisse représenter une étape (ou „horizon”) distincte de la civilisation de Gumelnița, ce qui nous autorise à opter pour la première hypothèse: c'est pourquoi nous croyons que la phase Gumelnița D (IV) ne doit plus figurer dans la périodisation de cette civilisation, étant donné qu'il s'agit d'une simple catégorie de céramique. »⁷⁴.

En face de telles indications et de l'interprétation tellement contradictoire qui leur est donnée il est évidemment difficile de tirer une conclusion du résultat des fouilles de Căscioarele. La publication du matériel mis au jour n'est accompagnée d'aucun schéma des sections du terrain. Qu'ils fassent partie de la dernière couche de la civilisation de Gumelnița ou qu'ils proviennent d'une couche d'habitations postérieure, les matériaux du type Cernavoda appartiennent à un niveau d'habitations qui ne peut être autre que celui dans lequel ils ont été découverts et dont le plan inférieur pourrait être marqué précisément par les restes de bousillages; ils appartiendraient par conséquent à un niveau post-gumelnitien qui n'a pas encore été délimité stratigraphiquement. Précisons ici qu'un examen attentif des fragments de céramique de type Cernavoda mis au jour à Căscioarele, parfaitement conservés, indique clairement qu'ils proviennent du dépôt d'un niveau d'habitations ⁷⁵.

Dans les stations préhistoriques de la civilisation Gumelnița B on rencontre fréquemment des matériaux appartenant à la civilisation Cernavoda-Renie; il existe cependant aussi des stations qui, selon les observations de D. V. Rosetti, ne contiennent pas de tels matériaux, comme c'est le cas pour les stations de Jilava, de Sărulești (Mostiștea) et de Budești (Dimbovița). Ceci pourrait indiquer que les éléments étrangers (Gumelnița D — Cernavoda) ne représentent pas des infiltrations dans les niveaux d'habitations de la civilisation de Gumelnița, mais sont, à Căscioarele et à Gumelnița, les vestiges de niveaux d'habitations distincts, post-gumelnitiens.

Les dernières recherches sur cette civilisation ont été faites par Sebastian Morintz à Ulmeni, Chirnogi et Oltenița-Renie. La céramique du type Cernavoda a été mise au jour à l'intérieur d'ensembles exempts de toute intrusion, dans des habitations en torchis, et ne contenant pas de poteries gumelnitiennes. La céramique décorée est peu nombreuse par rapport aux poteries non décorées. Le décor consiste le plus souvent en empreintes à la corde enroulée; les cannelures-facettes sont extrêmement rares. Dans l'une des habitations on a trouvé quelques tessons de poteries Cucuteni, datant probablement de la phase B ou d'une phase ultérieure.

⁷⁴ *Ibidem*, p. 233. C'est ce qui ressort de tout l'exposé relatif à la céramique Gumelnița C et D (ainsi dénommée par I. Nestor, par analogie avec la céramique C et D de la civilisation de Cucuteni — v. SCIV, I, 1950, 2, p. 218, et « Dacia », IV, N. S., 1960, p. 53 — du fait qu'on ne connaissait encore à ce moment aucun établissement du type Cernavoda-Renie, ni la situation stratigraphique des fragments de poteries en question), exposé contradictoire où l'auteur présume que ces restes d'habitations ont pénétré dans la couche de la civilisation de Gumelnița, alléguant à l'appui de cette hypothèse que l'on ne connaîtrait pas de dépôts contenant uniquement cette sorte de céramique. Or c'est un fait que les établissements de la civilisation de Cernavoda, dépourvus de tout élément étranger, sont nombreux. L'existence de ces établissements sans éléments Gumelnița proprement dits prouve clairement que les fragments de poteries ne représentent pas une catégorie de la céramique gumelnitienne, mais proviennent d'une civilisation distincte. De ce fait, il est indispensable de déterminer par des fouilles la situation stratigraphique de ces établissements par rapport à la civilisation de Gumelnița. La présence de ces tessons parmi les fragments de céramique gumelnitienne

ne saurait constituer un argument en faveur de l'une ou de l'autre des hypothèses mentionnées, qu'après la clarification de leur situation stratigraphique. A l'occasion des discussions engagées lors de la Conférence nationale d'archéologie de Jassy (décembre 1967), Vladimir Dumitrescu a admis que les matériaux Cernavoda de Căscioarele appartiennent à un niveau d'habitations postérieur à la civilisation de Gumelnița.

⁷⁵ Les tessons ont conservé leur lustre et sur l'un d'eux subsiste même la pâte blanche qui remplissait les empreintes à la corde enroulée (E. Tudor, *op. cit.*, p. 557, fig. 2/6; p. 558, fig. 3/4); selon les précisions fournies par E. Tudor, les tessons n'étaient pas recouverts d'une croûte de calcaire, ce qui indique que la pâte blanche du fragment en question a été coulée dans les empreintes. Il n'est pas exclu que toute la céramique ait été décorée par ce procédé, d'ailleurs souvent utilisé dans les civilisations de l'âge du bronze. Nous jugeons utile de souligner l'importance de la découverte de Căscioarele, car la technique du remplissage au moyen d'une pâte blanche du décor à impressions pourrait être à l'origine du décor largement répandu à l'âge du bronze.

Les fouilles de Renie ont élucidé trois faits importants et permis de contrôler quelques-unes des critiques formulées au sujet de la civilisation de Cernavoda. Les recherches ont établi notamment :

1. L'existence de stations préhistoriques appartenant uniquement à la civilisation de Cernavoda (I). 2. Le contenu de telles stations. 3. Leur parallélisme chronologique avec une étape Cucuteni B, sans qu'il soit possible de préciser davantage, la peinture de la céramique étant si corrodée qu'il ne subsiste plus que des traces de peinture brune ⁷⁶.

Ces constatations nous conduisent derechef à reconnaître la concordance des périodes de la civilisation de Cernavoda-Renie avec celles de la civilisation de Cucuteni. Rappelons ici que le niveau Gumelnița B 1 est contemporain de la civilisation de Cucuteni A (2–3) et que les tessons Cucuteni C de Vădastra, caractéristiques de la période A–B de la civilisation de Cucuteni, ne peuvent se situer qu'à un niveau postérieur à la phase Gumelnița B 1. Cette situation relativement claire (en admettant que l'aspect gumelnitien respectif correspond réellement à la phase B 1 ou B récent) ⁷⁷ se trouve néanmoins compliquée du fait que, selon une information communiquée par D. V. Rosetti, les fouilles ont mis au jour dans le dernier niveau gumelnitien de Vidra ⁷⁸ (lequel, d'après D. V. Rosetti, représenterait une phase Gumelnița B de début) une idole cucuténienne sans décor peint ou incisé mais « du type Cucuteni B », laquelle, théoriquement, pourrait d'ailleurs appartenir aussi bien à la période Cucuteni A–B. Il découle de là soit que les phases tardives de la civilisation de Gumelnița devront être délimitées d'une façon plus précise, soit que la phase Gumelnița B a subsisté pour le moins jusqu'à une époque correspondant à la phase Cucuteni A–B.

Les découvertes d'Oltenița-Renie établissent que les stations préhistoriques des types Renie, Ulmeni, Chirnogi ⁷⁹ et Căscioarele sont contemporaines de la civilisation de Cucuteni à partir de la période B de cette civilisation. Le fait est en outre corroboré par la constatation que dans ces stations on ne rencontre que tout à fait exceptionnellement le motif décoratif des boutons, qui font également défaut à la céramique Cucuteni C de la période B de la civilisation de Cucuteni. Seule fait exception la station de Cernavoda -a, dont les boutons sont une des caractéristiques ⁸⁰, ce qui semble indiquer qu'elle est plus ancienne que les autres stations énumérées ci-dessus.

La céramique de Căscioarele est faite d'une pâte contenant du sable fin, des coquillages et du calcaire pilés ou du gravier ⁸¹. Les vases sont généralement petits, et parmi ceux-ci les écuelles tiennent une place importante; elles sont de formes diverses: hémisphérique, bitronconique, au bord élevé et recourbé vers l'extérieur ⁸². De ces différents modèles, la forme hémisphérique au bord recourbé continuera de se développer et deviendra la forme caractéristique des civilisations du premier âge du bronze, notamment dans la civilisation de Glina III-Schneckenberg.

Les formes d'origine néolithique des types Gumelnița et Cucuteni — la coupe bitronconique au bord recourbé (d'origine gumelnitienne) ⁸³, la coupe bitronconique et le vase à large épaule et au bord élevé (tous deux d'origine Cucuteni B) — seront, par contre, abandonnées ⁸⁴.

⁷⁶ Renseignements fournis par Sebastian Morintz; les résultats de ses fouilles ont été exposés dans deux articles: Sebastian Morintz et Barbu Ionescu, *Cercetări arheologice în împrejurimile oraşului Oltenița* (1958–1967), dans SCIV, 19, 1968, 1, pp. 95 sqq; Sebastian Morintz et Petre Roman, *Aspekte des Ausgangs des Aeneolithikums und der Übergangsstufe zur Bronzezeit im Raum der Niederdonau*, dans le présent volume, p. 45. Le fait que ces établissements appartiennent à la civilisation de Cernavoda I nous est confirmé par D. Berciu lui-même dans *Quelques données...*, p. 276 et note 30.

⁷⁷ A la Conférence nationale d'archéologie de Jassy (1967), Vladimir Dumitrescu annonçait qu'à la suite de ses dernières fouilles, il était amené à considérer le niveau Gumelnița B 1 comme niveau Gumelnița A 3.

⁷⁸ D. V. Rosetti, *Săpăturile de la Vidra*, Bucarest, 1934. La reproduction de l'idole n'a pas été publiée.

⁷⁹ Voir note 76.

⁸⁰ D. Berciu, *Quelques données...*, p. 271; Idem, *Contribuții...*, p. 136, fig. 18/2–4; selon les renseignements fournis par Sebastian Morintz et Petre Roman, le nombre de ces boutons est infime et se réduit, en tout, à quelques fragments.

⁸¹ E. Tudor, *op. cit.*, pp. 555–556.

⁸² *Ibidem*, p. 558, fig. 3/1–6.

⁸³ *Ibidem*, fig. 3/7.

⁸⁴ *Ibidem*, fig. 3/4–5, 10; nous inclinons à penser que les coupes bitronconiques sont d'origine cucuténienne, du fait que les formes gumelnitienues ont pour caractéristique un épaississement de la paroi ou même un relief plus accusé dans la zone de l'épaule.

D'autres formes typiques de la station de Căscioarele sont les gobelets au profil en forme de S et les vases à long col cylindrique⁸⁵.

Comme éléments spécifiques de la céramique de cette civilisation il y a lieu de mentionner les petits oreilles, épaisses et pleines, caractéristiques de la phase Cucuteni B, les petites anses perforées, ou surhaussées et décorées de petites saillies⁸⁶.

On ne signale à Căscioarele ni céramique grise d'origine minyenne, ni céramique noire cannelée.

La station est « synchronisée » avec l'étape Cucuteni A—B Traian⁸⁷.

Nous relevons ci-dessous, d'après le matériel publié, quelques-uns des caractères de la céramique décorée de Căscioarele, lesquels dénotent une origine plus récente.

La pâte à contenu de calcaire apparaît dans la céramique C à partir de la période Cucuteni B. En dehors de quelques éléments de forme, caractéristiques de la période Cucuteni B, que nous avons indiqués plus haut, le décor est le meilleur critère pour la périodisation de l'établissement de Căscioarele. Ce décor se compose d'empreintes réalisées à la « corde enroulée », plus rarement à la corde tordue et, très rarement, d'impressions de forme circulaire⁸⁸. La disposition de ces impressions, c'est-à-dire la composition même du décor, est différente de celle des étapes Cucuteni A—B et B: les empreintes forment souvent des lignes verticales, parfois associées à des bandes circulaires horizontales, ces dernières marquant le plus souvent le bord ou le milieu du vase (fig. 4/10). A côté des empreintes, en traits réguliers, à la « corde enroulée » on rencontre en certains cas des empreintes faites à l'aide d'un os, en traits légèrement inégaux et assez serrés; ce genre d'impression n'apparaît nulle part antérieurement à la phase Cucuteni B, limite qu'on peut fixer tout aussi bien pour les empreintes de forme circulaire⁸⁹. La rangée d'impressions sur le rebord, à l'extérieur ou même à l'intérieur, font leur apparition, exceptionnellement, dans la phase Cucuteni A—B; elles deviennent plus fréquentes dans la période Cucuteni B (fig. 2/8; fig. 4/9).

Un des motifs caractéristiques de la période Cucuteni A—B est celui des boutons au repoussé (obturés) toujours associés à la striation de la surface du vase. Or les boutons ne sont pas signalés à Căscioarele et les striures apparaissent sur un unique fragment. On ne nous dit rien de la céramique non décorée, probablement la plus nombreuse, et l'on se borne à donner la reproduction de deux petits vases entiers⁹⁰.

Les particularités signalées dans l'établissement de Căscioarele subsistent aux étapes ultérieures, représentées par les établissements de Chirnogi, d'Ulmeni et de Renie. Pour nous en tenir uniquement à quelques éléments que nous jugeons décisifs pour rattacher cette civilisation aux étapes C et D de la civilisation de Cucuteni et non à des étapes antérieures, nous mentionnerons la disparition des formes d'origine néolithique et la multiplication des gobelets à long col; le décor à la corde tordue devient plus fréquent, de même que les bandes verticales composées d'impressions linéaires, demi-circulaires ou en zigzag. Les motifs en réseau et demi-circulaires imprimés à la corde tordue n'apparaissent qu'au niveau Gorodsk-Usatovo-Foltești I. A cette étape de la civilisation de Cernavoda-Renie l'on trouve très peu de tessons cannelés, qui ne sont pas signalés à Căscioarele; les boutons au repoussé ainsi que les striures couvrant la surface du vase sont extrê-

⁸⁵ *Ibidem*, fig. 3/11, 15, 8—9.

⁸⁶ *Ibidem*, fig. 3/14, 16; on trouve de petites oreillettes pleines à Oltenița-Renie.

⁸⁷ *Ibidem*, p. 560.

⁸⁸ *Ibidem*, p. 558, fig. 3; l'empreinte à la corde enroulée n'est pas absolument identique sur tous les fragments; on y discerne trois variantes, qui pourraient correspondre aux dessins des fig. 2/9, 3/1 et 6, 3/2; ceci après examen du matériel même et non pas sur la foi des dessins publiés.

⁸⁹ *Ibidem*, p. 557, fig. 2/3; p. 558, fig. 3/1, 3, 6, 10; chez Dorothy M. Liddell, *op. cit.*, pl. I, col. 6, dernière rangée; pl. V/6—6a.

⁹⁰ E. Tudor, *op. cit.*, p. 557, fig. 2/9. La céramique non décorée n'est nullement dépourvue d'importance, compte tenu de la céramique sans décor des premières civilisations de l'âge du bronze (Glina III—Schneckenberg), après quoi l'on revient graduellement à une riche ornementation des poteries. C'est pourquoi il serait intéressant d'étudier également la céramique sans décor de Căscioarele.

mement rares. La découverte de fragments de céramique du type Cucuteni dans l'établissement de Renie atteste l'existence des éléments cucuténiens au niveau des établissements de Căscioarele et de Renie, situation analogue à celle des civilisations de Horodiștea et de Foltești I.

Dans les établissements de la civilisation de Cernavoda (I) il y a lieu de relever l'absence totale de la céramique décorée de cordons en relief, à entailles. Ce genre de décor n'apparaîtra que plus tard, après la civilisation de Cernavoda (I), dans les établissements du type Cernavoda II selon D. Berciu, Foltești II selon d'autres auteurs.

Il ressort de ce qui précède qu'on ne peut assigner aux établissements de Căscioarele et de Renie une date antérieure à la période Cucuteni B; tout au contraire, la forme et le décor plus évolués de la céramique indiquent clairement l'origine plus récente de ces établissements, au niveau culturel Gorodsk-Usatovo-Foltești I.

L'élément C, venu de Moldavie, a joué un rôle déterminant dans la formation de cette civilisation, et son influence est manifeste dans les formes et surtout dans le décor imprimé de la céramique. Cette pénétration s'est produite à partir de la période A—B de la civilisation de Cucuteni et, agissant sur la civilisation locale (Gumelnița), a donné naissance à une nouvelle civilisation, longtemps considérée comme une simple catégorie de céramique dénommée Gumelnița C et D et identifiée, ces dernières années seulement, comme établissement distinct, puis comme civilisation proprement dite, à Cernavoda (Dealul Sofia -a).

Il est fort probable que les tribus des porteurs de la céramique C étaient puissantes pour avoir réussi, plus tôt que dans l'aire de la civilisation de Cucuteni, à clore la civilisation de Gumelnița et à former la nouvelle civilisation de Cernavoda-Renie.

En raison de l'origine de la civilisation de Cernavoda-Renie, une comparaison et un parallèle entre cette civilisation et la céramique Cucuteni C et D de Moldavie sont indispensables; il faut toutefois tenir compte que, dans le cas présent, il s'agit d'une civilisation distincte, ayant ses propres établissements. C'est pourquoi la persistance de quelques éléments de décor antérieurs, tels que les boutons au repoussé et les striures recouvrant la surface du vase, ne peuvent servir d'argument en faveur d'une datation plus ancienne (la céramique en question étant non pas du type Cucuteni C et D, mais une forme évoluée dans laquelle entrent certains éléments Cucuteni C et D), mais doivent être considérés comme des survivances, qui cessent d'être caractéristiques (?), jusqu'à des étapes ultérieures⁹¹.

C'est à la deuxième étape de la civilisation de Cernavoda (tell, b) que se produit, selon D. Berciu, le premier contact avec l'élément nord-pontique tardif, dénommé Foltești II pour nos régions. Dans cette période, la civilisation de Cernavoda contient un très important apport Foltești II. D'autres chercheurs sont d'avis que l'établissement respectif (Cernavoda b, tell) appartient à l'horizon Foltești II et ne fait partie en rien de la civilisation de Cernavoda (en entendant par là l'établissement a du Dealul Sofia seulement).

Il s'agit, en l'espèce, de la céramique dénommée « Gumelnița D » mise au jour par les fouilles anciennes et récentes à Cernavoda (tell)⁹², Gumelnița⁹³, Boian⁹⁴ et Sultana⁹⁵.

C'est à la même civilisation qu'appartiennent les matériaux mis au jour à Cățelu Nou⁹⁶ et à

⁹¹ Un exemple de la persistance du décor à la corde enroulée dans des civilisations postérieures à celle de Cernavoda, nous est fourni par le tessou trouvé dans l'établissement de Cățelu Nou, reproduit par V. Leahu, *op. cit.*, p. 16, fig. 6/3, lequel appartient à un niveau d'habitations Foltești II.

⁹² A. Langsdorff et J. Nestor, *Nachtrag zu Cernavoda*, dans *PZ*, XX, 1929, p. 207, fig. 2.

⁹³ Vlădimir Dumitrescu, *Les fouilles de Gumelnița*, dans « Dacia », II, 1925, p. 71, fig. 43/3, 4, 6; p. 72, fig. 44/3, 5, 7,

9; Idem, *Gumelnița, Sondajul stratigrafic din 1960*, dans *SCIV*, 17, 1966, 1, p. 89, fig. 26; p. 90, fig. 27.

⁹⁴ V. Christescu, *Les stations préhistoriques du lac de Boian*, dans « Dacia », II, 1925, p. 297, pl. XXXVIII/1—3, 5—6; p. 299, pl. XXXIX/1—5, 7—12, 14—15.

⁹⁵ I. Andrieșescu, *Les fouilles de Sultana*, dans « Dacia », I, 1924, p. 91, pl. XXVIII/10, 16—17, 20, 24—28; p. 93, pl. XXX/1—9.

⁹⁶ V. Leahu, *op. cit.*

Coşereni (1963) (fig. 6/1—3, 6—9)⁹⁷ où les formes caractéristiques sont: les vases au bord haut et recourbé, parfois décoré de traits croisés en X⁹⁸, à l'épaule peu saillante, et entaillés d'encoches sur la lèvre et l'épaule, les coupes au bord formant deux ou quatre coins sur lesquels sont fixées des oreillettes, les cruches à anse formée par un prolongement du rebord, les « amphores » décorées de cordons alvéolés, etc. Un seul fragment de vase, portant, sur la lèvre, des empreintes à la corde enroulée a été mis au jour à Căţelu Nou, alors qu'à Coşereni on n'a trouvé aucune sorte de poterie décorée à la corde. De même, on n'a rencontré dans aucun de ces deux établissements des boutons au repoussé, élément décoratif disparu à l'étape Cucuteni B et qui reparait dans la civilisation de Folteşti où, néanmoins, il ne s'accompagne pas de striures sur le corps du vase. Les boutons obturés n'apparaissent plus qu'exceptionnellement aux phases représentées par les établissements de Căscioarele, Chirnogi, Ulmeni et Renie: on n'en signale aucun dans le premier de ces établissements, et seuls deux ou trois fragments ont été trouvés dans les autres. A Căţelu Nou comme à Coşereni on constate l'absence totale de la céramique décorée à la corde tordue, élément qui existe dans l'établissement du tell (b), à Cernavoda, d'où, selon D. Berciu, il se serait répandu vers l'ouest et aurait pénétré dans la civilisation de Coţofeni.

Cette situation n'est pas sans susciter quelque embarras, car ou bien c'est à tort que les éléments de céramique en question ont été attribués aux phases Folteşti I et II, ou bien il faut admettre — et c'est l'hypothèse que nous retenons — qu'il existe, malgré tout, des différences chronologiques et culturelles entre Folteşti II, Cernavoda-tell (b) et les établissements plus récents de Gumelniţa, Boian, Sultana, Căţelu Nou et Coşereni.

Dans ces derniers établissements on ne trouve ordinairement que des fragments de céramique du type Cernavoda-tell et peu ou point de céramique du type Cernavoda-Renie, ce qui montre clairement qu'une distinction s'impose, au point de vue culturel, entre les établissements du type Cernavoda I (Dealul Sofia -a) et ceux du type Cernavoda II (b tell Schuchhardt—Nestor)⁹⁹.

Les fouilles, tant anciennes que récentes, effectuées dans ces stations néolithiques n'ont pas abouti à des résultats concluants quant à la céramique du type « Gumelniţa » — Cernavoda-tell, n'ayant pu établir, au point de vue stratigraphique, si elle appartient au dernier niveau gumelnitien ou à un autre niveau d'habitations¹⁰⁰. A défaut de preuves permettant d'établir le rapport stratigraphique d'entre les établissements du type Cernavoda-Renie et ceux du type Cernavoda-tell, les éléments d'ordre typologique autorisent à conclure que les seconds sont les plus récents et, comme tels, appartiennent à un niveau d'habitations distinct. Ce qui demeure acquis c'est l'existence, dans l'ancienne aire de la civilisation de Gumelniţa, d'un niveau d'habitations de caractère Folteşti II-Cernavoda II (tell), représenté par des tessons de vases à la lèvre et l'épaule décorées de lignes entrecroisées en forme de X¹⁰¹ et de cordons à entailles. Néanmoins, l'absence des boutons au repoussé, retrouvés dans la civilisation de Folteşti (après leur disparition au cours de la période Cucuteni B-Horodiştea I—II), n'est pas un élément négligeable, étant donné le développement et l'importance qu'acquiert ce motif décoratif dans la civilisation Glina III-Schneckenberg. C'est pourquoi, jusqu'à

⁹⁷ Travaux de sauvegarde exécutés par I. Nestor et Eug. Zaharia. Les établissements préhistoriques de Căţelu Nou et de Coşereni sont, à notre avis, postérieurs au dernier niveau de Gumelniţa, Boian et Sultana.

⁹⁸ Le niveau d'habitations Folteşti, caractérisé par le décor à X, se retrouve à Boian (« Dacia », II, 1925, p. 297, pl. XXXVIII/2) et à Cernavoda (PZ, XX, 1929, p. 207, fig. 2/16).

⁹⁹ V. Christescu, *op. cit.*, pl. XXXVIII/12, reproduction d'un fragment de poterie au décor caractéristique de la civilisation de Cernavoda-Renie, ce qui semble attester la présence d'éléments de la civilisation de Cernavoda-Renie et de Folteşti dans l'établissement préhistorique de Boian.

¹⁰⁰ Vladimir Dumitrescu, *Gumelniţa, Sondajul stratigrafic din*

1960. L'auteur écrit, p. 84, que les fragments de céramique D ont été trouvés à la limite supérieure du niveau A 2 c (le dernier de la phase A), pour affirmer, p. 91: « Le fait que, ni lors du sondage de 1960 ni lors des fouilles antérieures, de 1925, il n'a été possible d'identifier une couche proprement dite ou du moins un niveau de dépôts appartenant au groupe céramique D, pourrait constituer un élément de nature à nous faire admettre que ces restes sont de la même époque que la couche et, par conséquent, contemporains de la phase Gumelniţa B... ».

¹⁰¹ Dans les stations préhistoriques de Boian (« Dacia », II, 1925, pl. XXXVIII/2) et de Cernavoda (PZ, XX, 1929, p. 207, fig. 2/16).

la publication à fond des matériaux de Cernavoda-tell et des autres établissements analogues, nous réservons notre opinion quant à une identification totale de l'établissement Cernavoda-tell, du point de vue chronologique et culturel, avec la civilisation de Foltești II.

Nous ne nous arrêtons pas aux aspects de la troisième période de la civilisation de Cernavoda, vu qu'on la considère comme se rattachant en partie à la première période (établissement *a* — Dealul Sofia). Son contenu, beaucoup plus riche et varié que celui de la première période, a conduit quelques chercheurs à attribuer cet établissement à une autre civilisation, ce qui pourra être élucidé en partie après la publication des résultats des recherches dont font l'objet les établissements de Cernavoda-*c*, de Celei¹⁰² et de la civilisation de Coțofeni¹⁰³, en général.

Au terme de cet exposé sur la civilisation de Cernavoda, au cours duquel nous nous sommes attachés à faire ressortir le parallélisme, quant à la chronologie relative, avec la civilisation de Cucuteni, nous jugeons nécessaire de revenir au moins sur un aspect du problème touchant l'origine de la civilisation de Cernavoda-Renie. D. Berciu pense que dans sa première période (celle représentée par l'établissement *a* de Cernavoda) cette civilisation n'a pas été influencée par les courants venus du nord-est, ceux-ci n'ayant exercé une action décisive que dans la deuxième étape, marquée par l'établissement *b* de Cernavoda (tell). La céramique de la première période de la civilisation de Cernavoda (Dealul Sofia, établissement *a*) a précisément pour caractéristique le décor à la corde enroulée (celui à la corde tordue étant extrêmement rare) et les boutons obturés. Selon D. Berciu, ces éléments de décor ne procéderaient pas des influences venues du nord-est, mais seraient d'origine est-méditerranéenne et anatolienne. Or on sait que la céramique décorée à la corde enroulée apparaît sur le Dnieper (à Igren)¹⁰⁴ dans des établissements néolithiques très anciens, à côté d'outils en silex de caractère mésolithique.

Le décor imprimé à la corde enroulée et tordue fait son apparition dans l'aire de la civilisation de Gumelnița et de Cucuteni pendant la période Cucuteni *A-B*, et de là il pénétrera en Munténie et en Dobroudja où il agira sur le développement de la civilisation de Cernavoda-Renie.

C'est pourquoi l'hypothèse de l'origine est-méditerranéenne et anatolienne du décor des poteries de la civilisation de Cernavoda-Renie devra être réexaminée de près et démontrée par des arguments probants.



Dans notre exposé nous avons tenté de tirer au clair la notion de « civilisation de Cernavoda » en confrontant les données publiées par D. Berciu avec les objections qui lui ont été opposées.

Des trois établissements préhistoriques de Cernavoda, c'est celui du point *a*, sur le Dealul Sofia, dont la situation a été le mieux élucidée, grâce aux nombreuses recherches faites dans d'autres établissements appartenant à la même civilisation; pour la distinguer des deux autres (Cernavoda-*b* et *c*) nous avons employé la dénomination de « civilisation Cernavoda-Renie », le dernier nom étant celui de l'établissement qui ne contient que des matériaux de l'établissement *a* de Cernavoda.

Au cas où les fouilles futures démontreront que les établissements *b* et *c* de Cernavoda appartiennent à des civilisations distinctes, il sera nécessaire, pour éviter les confusions possibles, de les désigner d'un autre nom, en rapport avec celui des établissements où l'on aura établi les caractères de leur civilisation.



Des problèmes signalés dès 1929 touchant la présence d'éléments étrangers dans l'aire et les établissements de la civilisation de Gumelnița, il a été possible d'élucider la plupart de ceux qui

¹⁰² Recherches d'Expectatus Bujor.

¹⁰³ Recherches de Petre Roman.

¹⁰⁴ Marija Gimbutas, *The Prehistory of eastern Europe*, I, Cambridge, Mass., 1956, fig. 20.

ont trait aux catégories C et D, selon I. Nestor, aujourd'hui identifiées comme la civilisation de Cernavoda-Renie et une autre civilisation de caractère Foltești II. Par contre, aucune précision supplémentaire n'a pu être fournie au sujet de la céramique cannelée. Les dernières recherches de Gumelnița, qui avaient pour objet des vérifications d'ordre stratigraphique, n'ont ni confirmé ni infirmé l'ancienne hypothèse; la seule constatation qu'il s'agit simplement d'une catégorie de céramique du niveau Gumelnița B, ne constitue pas un argument scientifique probant, compte tenu des précisions dont nous avons besoin. La présence de la céramique cannelée, en quantité minime dans les établissements de Cernavoda-Renie et en quantités considérables dans l'établissement C de Cernavoda, dont elle est une des caractéristiques, impose de nouvelles recherches dans un autre établissement où il soit possible de procéder à des observations précises d'ordre stratigraphique.